

Diplôme de Conservateur/trice des bibliothèques

Rapport de stage / février-mai 2014

Mise en place de débats de société participatifs à la médiathèque de l'Île Saint-Denis (Réseau des médiathèques de Plaine Commune)

Camille Hubert

Projet réalisé en collaboration avec Hacène Abchiche,

Responsable des actions culturelles de la médiathèque de l'Île

Saint-Denis

Sous la direction de Mohamed Bouali
Directeur de la médiathèque de l'Île Saint-Denis

Remerciements

Je remercie Mohamed Bouali et Hacène Abchiche, avec qui il a été extrêmement formateur de travailler pendant ces trois mois 1/2. Merci de m'avoir fait confiance dans la mise en œuvre de ce projet.

Je remercie toutes les personnes qui ont donné de leur temps et ont fourni des informations précieuses pour la mise en œuvre du premier débat :

Amandine Berton Schmitt, du Centre Hubertine Auclert

Emilie Delmaestro, de la médiathèque l'Astrolabe de Melun

Lorette Dorgans, de l'association Les Femmes de l'Ile

Sybille Golac, sociologue et parent d'élèves à Saint-Denis

Laurence Hazemann, de la médiathèque Arthur Rimbaud d'Antony

Marie-Paule Joannin, du Planning familial 69

Marianne Kosmala, de la médiathèque L'@telier de Sevran

Samia Mahiout, de la médiathèque Colette d'Epinay-sur-Seine

Stephan Martinez, de la médiathèque Lucie Aubrac de Vénissieux

Catherine Mathon et Solenne Leblanc, du CEMEA

Mélanie Mermoz, du Planning familial de Saint-Denis

Marguerite Rollinde, de l'Université Paris VIII

Isabelle Sentis, de la médiathèque départementale de l'Hérault Pierresvives

Je remercie également l'ensemble de l'équipe de la médiathèque Elsa Triolet pour m'avoir très bien accueilli et pour s'être investi dans le projet par leurs compétences et leur dynamisme : Adriana Crisan, Anne Cosson, Céline Cannehan, Gildo Vieira Lopes, Marilène Pelletier, Maymouna Sall et Yvette N'Zonzi.

Je remercie Fanny Bohy, pour m'avoir ouvert une porte sur le réseau des médiathèques de Plaine Commune.

Je remercie aussi l'ensemble des personnes avec qui j'ai eu le plaisir de travailler et d'échanger durant ce stage : personnels des médiathèques de Plaine Commune et de la ville de l'Ile Saint-Denis, acteurs et actrices de la vie du territoire de l'Ile Saint-Denis, associations, habitant-e-s et publics de la médiathèque.



Cette création est mise à disposition selon le Contrat :

« **Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France** » disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/deed.fr> ou par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA.

Contact : camillehubert@hotmail.fr

Sommaire

LA MISSION DU STAGE.....	6
LES CONTOURS DU PROJET : DE « L’AGORA DE L’ILE » AUX DEBATS « ET SI ON EN PARLAIT ? »	6
Des débats citoyens participant à l’identité de la nouvelle médiathèque.....	6
Favoriser l’échange, donner la parole, travailler la place de l’oralité dans la médiathèque	6
Décrypter l’actualité et valoriser les ressources en ligne du réseau des médiathèques.....	7
Synthèse du projet : la fiche action.....	6
DEBATS DE SOCIETE PARTICIPATIF EN BIBLIOTHEQUE : ETAT DES LIEUX	11
Retours d’expérience dans les médiathèques de plaine commune	11
« L’actu en question » à la médiathèque Camus d’Epinay sur Seine.....	11
Les Ciné-débats : des rendez-vous réguliers dans les médiathèques de Plaine Commune	12
Les rencontres philo : des initiatives ponctuelles dans le réseau des médiathèques de Plaine Commune	13
Les « Ateliers Blabla » : converser en langue française à la médiathèque Colette d’Epinay sur Seine et à la médiathèque de l’Ile Saint-Denis.....	13
Retours d’expérience dans d’autres bibliothèques françaises	14
L’action culturelle co-construite avec les habitant-e-s à la médiathèque Arthur Rimbaud d’Antony (92).....	14
Les « bibliothèques vivantes », l’exemple de <i>Baz’arts urbains</i> à la bibliothèque Pierres Vives (34).....	15
Les Samedi-philo à la médiathèque l’Astrolabe de Melun : Un sujet choisi le jour-même par les personnes participantes	17
LE CONTEXTE LOCAL	20
Le réseau des médiathèques de Plaine Commune : un soutien et un appui pour le développement d’actions dans les territoires	20
L’Ile Saint-Denis : des dynamiques institutionnelles et associatives nombreuses sur le centre ville	22
La médiathèque Elsa Triolet de l’Ile Saint-Denis : un équipement de proximité apprécié.	22
UN PREMIER DEBAT DE SOCIETE PARTICIPATIF A LA MEDIATHEQUE DE L’ILE SAINT-DENIS	24

Une enquête pour recueillir les avis des publics.....	24
Un moment d'échange avec les publics et les partenaires pour activer des collaborations potentielles	24
L'organisation du premier débat « Et si on en parlait ? »	26
Retours d'expérience de débats sur la thématique choisie.....	26
Concurrence, complémentarité ou partenariat : Quelle place pour les débats de la médiathèque dans le paysage du territoire ?	28
L'implication de l'équipe de la médiathèque : un projet fédérateur.....	28
Le format du débat « Et si on en parlait ? » : privilégier l'expression des publics.....	30
Identification des intervenant-e-s pour le premier débat : favoriser les expertises du territoire	31
Communiquer autour du débat « Et si on en parlait ? » : Développer la communication orale directe	31
Dimension politique et positionnement des bibliothécaires dans le cadre des débats « Et si on en parlait ? » : Garantir un cadre d'expression « neutre » et respectueux.....	33
BILAN ET PERSPECTIVES	35
TABLE DES ANNEXES	37
Annexe 1 : Projet Agora - RDV avec Mohamed Bouali, Directeur de la médiathèques Elsa triolet - 11/02/2014	39
Annexe 2 : Projet Agora – RDV avec Hacène Abchiche, responsable des actions culturelles de la médiathèque Elsa Triolet – 08/02/2014	41
Annexe 3 : Projet « Débats citoyens », RDV Christian Benoît, responsable des actions culturelles, du multimédia et de la communication pour le réseau des médiathèques de Plaine Commune - 19/02/2014	43
Annexe 4 : Les Globe trotteursde l'actu , Franck Gabriel, CVS, 2012.....	45
Annexe 5 : Fiche action du projet Débats de société « Et Si on en parlait ? ».....	48
Annexe 6 : Le projet L'actu en question – Mohamed Bouali - 2010.....	52
Annexe 7 : Flyer de la bibliothèque vivante sur les arts urbains, Pierresvives	59
Annexe 8 : Les samedis philo à l'Astrolabe	61
Annexe 9 : questionnaire distribué a la médiatheque Elsa Triolet	63
Annexe 10 : Résultats de l'enquête sur l'organisation de débats citoyens	65
Annexe 11 : Flyer du débat « Mauvais genre » à la médiathèque de Vénissieux ...	70
Annexe 12 : Le projet de café des savoirs de la MIC.....	71
Annexe 13 : Compte-rendu de la réunion du 11/04/2014 - Présentation du débat de société n°1 aux services de la ville	75

Annexe 14 : Un exemple de « newsletter débats » envoyée à l'équipe de la médiathèque	79
Annexe 15 : Affiche - Programme de la semaine précédant le débat	82
Annexe 16 : Programme de la soirée du 16 mai 2014.....	83
Annexe 17 : Message de soutien du président de Plaine Commune.....	84
Annexe 18 : introduction du débat n°1 par les bibliothécaires	85
Annexe 19 : Intervention de Marguerite Rollinde pour le débat n°1.....	87
Annexe 20 : Quelques interventions du debat n°1	90
Annexe 21 : conclusion du debat n°1 par le directeur de la médiathèque.....	91
Annexe 22 : Littérature de jeunesse pour l'égalité : Ouvrages pour le premier degré	92
Annexe 23 : quelques photographies de la soirée du débat n°1	97

LA MISSION DU STAGE

La mission du stage consiste à travailler en collaboration avec Hacène Abchiche, responsable des actions culturelles à la médiathèque de l'île Saint-Denis sur la mise en place de débats de société construits en impliquant les publics à la médiathèque Elsa Triolet de l'île Saint-Denis.

Cette mission se décline en plusieurs items :

- Récolter des retours d'expériences sur les formats de débats participatifs.
- Amorcer une dynamique participative auprès des publics de la médiathèque et des acteurs et actrices du territoire, identifier des partenaires potentiels.
- Organiser un premier évènement avant la fin du stage : définir des partenariats, expérimenter un format participatif.

LES CONTOURS DU PROJET : DE « L'AGORA DE L'ILE » AUX DÉBATS « ET SI ON EN PARLAIT ? »

« L'Agora de L'île » était un premier titre imaginé pour ces débats citoyens, utilisé pour communiquer en interne autour de ce projet, il se retrouve donc dans plusieurs documents se référant au début du projet. Pour le premier débat de mai 2014, le titre « Et si on en parlait ? », proposé par Mohamed Bouali, a été retenu pour communiquer autour de l'évènement. Il présente l'avantage d'être facilement compréhensible et d'axer immédiatement le débat sur la parole des publics. Il permet également de s'adapter à différentes thématiques, et pourra être repris pour les prochains débats.

DES DÉBATS CITOYENS PARTICIPANT À L'IDENTITÉ DE LA NOUVELLE MÉDIATHÈQUE

Un objectif des débats citoyens est « de donner à la bibliothèque une dimension citoyenne, d'autant plus qu'il existe une grande attente dans le territoire ». Après l'ouverture de la nouvelle médiathèque en janvier 2014, l'objectif est de poser des jalons rapidement (1er semestre 2014). (Cf. annexe 1, Projet agora, rendez-vous avec Mohamed Bouali).

FAVORISER L'ÉCHANGE, DONNER LA PAROLE, TRAVAILLER LA PLACE DE L'ORALITÉ DANS LA MÉDIATHÈQUE

En mettant en place des cycles de débats citoyens en lien avec l'actualité, il s'agit de s'interroger sur la manière de solliciter l'échange, de trouver la forme et les sujets pour que les publics s'impliquent, que les personnes puissent être entendues. Un des objectifs est ainsi

également de travailler sur un format participatif, favorisant l'implication des publics et donnant une place à l'oralité au sein de la médiathèque. (Cf Annexe 2, Projet Agora, rendez-vous avec Hacène Abchiche).

DÉCRYPTER L'ACTUALITÉ ET VALORISER LES RESSOURCES EN LIGNE DU RÉSEAU DES MÉDIATHÈQUES

Dans la continuité de l'expérience « L'actu en question » co-encadrée par Mohamed Bouali à la médiathèque Albert Camus d'Épinay sur Seine, un partenariat avec Arrêt sur images autour d'une revue de presse avait été envisagé autour du projet de l'Île Saint-Denis.

Ce projet avait été amorcé par Christian Benoît, responsable des actions culturelles, du multimédia et de la communication pour le réseau des médiathèques de Plaine Commune, et Franck Gabriel, prestataire de la plateforme numérique Médi@tic (CVS).

Le projet consiste à proposer au « réseau CVS » (40 bibliothèques utilisant la médi@tic, sous un autre nom) un format de médiation autour de la presse, afin de valoriser les ressources proposées : Europresse, une base d'articles, et Arrêt sur image, proposant des ressources pour décrypter l'information à travers les médias.

Un projet « les globe trotteurs de l'actu » a été rédigé par Franck Gabriel en 2012 suite à des échanges avec la DRAC Ile-de-France. (Cf Annexe 4 : Projet Les Globes trotteurs de l'actu)

Les objectifs fixés d'organiser un premier débat dans les 3 mois ½ de stage, et d'impliquer rapidement les publics et acteurs et actrices du territoire autour du projet de débat a conduit à privilégier dans un premier temps les partenariats locaux. Une piste de partenariat avec une journaliste d'Arrêt sur image exerçant au lycée Suger de Saint-Denis, qui aurait pu combiner expertise journalistique et lien au territoire, a du être abandonnée, la personne en question n'ayant pu être identifiée. La difficulté d'identifier rapidement des interlocuteurs ou interlocutrices d'arrêt sur image et d'Europresse a donc conduit à écarter pour ce premier débat la constitution collaborative d'une revue de presse. Des partenariats avec Arrêt sur image et/ou Europresse pourraient cependant tout à fait s'intégrer au projet sur le long cours, de manière ponctuelle ou plus pérenne.

Pour le premier débat, une revue de presse a été constituée par Marilène Pelletier, directrice adjointe de la médiathèque Elsa Triolet et responsable des actions éducatives, à partir d'Europresse. S'il n'a pas fait l'objet d'une implication des publics pour construire une revue de presse, ce premier débat a donc aussi permis de valoriser les ressources de presse présentes sur la Médi@tic.

SYNTHÈSE DU PROJET : LA FICHE ACTION

Afin de synthétiser les objectifs de ce projet, une « fiche action » du projet a été élaborée et mise à jour au fil de l'évolution du projet.

Débats de société « Et si on en parlait ? »

PERSONNES REFERENTES	Camille Hubert, Hacène Abchiche
TYPE DE MANIFESTATION	Débats de société construits en impliquant les publics, liés à l'actualité.
OBJECTIFS	<p>Donner une dimension citoyenne à l'identité de la médiathèque :</p> <p>Faire que la médiathèque soit investie par les publics autour des sujets touchant à la citoyenneté.</p> <p>Identifier la médiathèque comme un lieu d'échanges citoyens ouverts à tous les publics.</p> <p>Favoriser la participation des publics à l'identité de la bibliothèque.</p> <p>Favoriser les échanges et la rencontre des publics :</p> <p>Favoriser le développement de l'esprit critique, l'échange, le débat.</p> <p>Permettre aux personnes d'être entendues.</p> <p>Faire émerger les centres d'intérêt des publics.</p> <p>Croiser les publics.</p> <p>Valoriser les ressources de la médiathèque</p> <p>Ressources physiques et numériques (Médi@tic) : Livres, films, courts-métrage, presse (Europresse)</p>
CONTENU	<p>Un format et des thématiques permettant l'implication des publics.</p> <p>Des formats de débat participatifs :</p> <p>Différentes formes possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Débat à partir de court-métrages • Théâtre Forum • Bibliothèque vivante (Par exemple : bibliothèque vivante sur les arts urbains à Montpellier, et bibliothèque vivante à Strasbourg : « Êtes-vous prêts à affronter vos préjugés ? ») • Débat à partir de micro-trottoir • Intervenant-e relais et intervenant-e-s pivots disséminé-e-s dans la salle (expérimenté pour le débat n°1) • ...

	<p>Des thèmes qui intéressent les publics :</p> <p>Des thématiques variées en fonction de l'actualité.</p> <p>Qu'est-ce qui fait débat ?</p> <p>Qu'est-ce qu'on a envie de défendre ?</p>
SOURCES POUR LE CHOIX DES SUJETS	<ul style="list-style-type: none"> • Propositions des bibliothécaires • Enquête auprès des publics de la médiathèque • Propositions des partenaires Format à définir, implication de différents partenaires selon les cycles ? • Revue de presse ? Une revue de presse réalisée par les publics en amont du débat – à construire en parallèle – pourrait servir d'appui (Cf expérience « L'actu en question » à la médiathèque Camus d'Épinay).
PARTENARIAT	Partenaires institutionnels et associatifs, publics ...

PUBLIC VISE	Publics adultes
HORAIRE ET FREQUENCE	Vendredi soir de 18h30 à 22h. Trois débats par an.
LIEU	Médiathèque Elsa Triolet Ile Saint-Denis Salle d'animation

INTERVENANT-E	<p>A définir pour chaque débat.</p> <p>Modération du débat : Un-e ou deux bibliothécaires.</p>
ACCUEIL DES ENFANTS	<p>Prévoir un accueil pour les enfants, afin de permettre aux parents de se rendre au débat.</p> <p>LIEU : Espaces de la médiathèque</p> <p>Personnel nécessaire : 3 bibliothécaires (ou vacataires) pour 30 enfants à partir de 5 ans.</p>

DIFFUSION DE L'INFORMATION	<p>Journal des médiathèques, Site internet des médiathèques</p> <p>Flyers, affiches</p> <p><u>Médias locaux :</u></p> <p>Journal Ile-Saint-Denis</p>
----------------------------	--

	<p>Journal Saint-Denis</p> <p>Radio Déclic</p> <p><u>Information auprès des partenaires relais d'information :</u></p> <p>Réunions de présentation de l'évènement</p> <p>Information lors des rencontres avec les partenaires</p> <p><u>Distribution de flyers et présentation de l'évènement en direct</u></p> <p>Accueil public à la médiathèque</p> <p>Sortie des écoles et collège de l'île Saint-Denis (après accord des directrices/directeurs d'établissement)</p> <p><u>Mailing :</u></p> <p>Associations de l'île Saint-Denis</p> <p>Associations Ile-de-France sur la thématique</p> <p>Médias spécialisés sur la thématique</p>
--	--

<p>DOCUMENTS PRESENTES</p>	<p><u>Ressources en lien avec la thématique abordée :</u></p> <p><u>La semaine précédant le débat :</u></p> <p>Documents des médiathèques : réservations sur tout le réseau (en consultation sur place).</p> <p>Revue de presse constituée à partir d'Europresse.</p> <p>Films, courts-métrage de la Médi@tic (projection le mercredi après-midi).</p> <p><u>Le soir du débat :</u></p> <p>Documents des médiathèques : réservations sur tout le réseau (possibilité d'emprunter à l'issue du débat).</p> <p>Documents associatifs : brochures, guides ...</p>
---------------------------------------	--

<p>BUDGET PREVISIONNEL</p>	<p>Intervenant-e-s : 200€ (0€ pour le 1^{er} débat)</p> <p>Buffet pour 50 personnes (budget réseau pour le 1^{er} débat).</p>
-----------------------------------	---

DEBATS DE SOCIÉTÉ PARTICIPATIF EN BIBLIOTHÈQUE : ETAT DES LIEUX

RETOURS D'EXPÉRIENCE DANS LES MÉDIATHÈQUES DE PLAINE COMMUNE

« L'actu en question » à la médiathèque Camus d'Épinay sur Seine

Créée en 2010, « L'actu en question » est conçue comme une animation permettant à chacun de partager ses connaissances et ses expériences sur l'environnement social, économique et politique. Centrée sur le public adulte, cette initiative a pour objet une réflexion sur les médias. La formule a rapidement évolué d'une revue de presse classique centrée sur les différents médias (quotidien, Internet...) vers le traitement plus généraliste de sujets de société. Toujours en lien avec l'actualité, il s'agit d'éclairer : Des sujets de sociétés, un certain nombre de questions économiques, les enjeux géopolitiques d'un monde en mutation. Les thématiques suivantes ont été abordées : L'identité « nationale » : un concept en discussion ; Deux types de ressources dans la société de demain : Géopolitique de l'eau et du pétrole ; Mondialisation, Globalisation, libéralisation : un bénéfice pour tous ? (Cf. Annexe 6 : Le projet l'Actu en question)

Les débats de l'Actu en question se déroulent dans les espaces publics de la médiathèque, le samedi matin, permettant aux personnes de passage de rejoindre le débat.

Une bonne dose de presse pour la démocratie locale
À Épinay, « L'actu en question » permet aux usagers des discussions passionnées et passionnantes à partir de la lecture des journaux. La politique, la vraie !

Les demandes des usagers ont du bon. C'est à partir de l'une d'entre elles qu'est né un atelier très intéressant, « L'actu en question ». Il a lieu un samedi matin par mois, à la médiathèque Albert Camus, à Épinay-sur-Seine. Au départ, il y a deux ans, trois usagers ont souhaité échanger leurs impressions sur la lecture de la presse. Patrick Bartet, bibliothécaire, et Mohamed Bouali, le directeur de la médiathèque, ont assez vite réuni une dizaine de fidèles, qui forment le noyau dur de l'atelier. D'une simple revue de presse, destinée à promouvoir celle-ci, en particulier la presse écrite, on est passé à un échange approfondi sur l'actualité, toujours à partir de la lecture des quotidiens. C'est Adrien Chauvin, rédacteur en chef du *Bondy Blog* et journaliste à *Courrier International*, qui anime la rencontre. Il en profite pour l'enrichir de ses lectures de la presse anglo-saxonne. « L'atelier est un bon moyen d'attirer dans nos locaux un public adulte, moins enclin à se rendre en médiathèque », explique Mohamed Bouali. Cette actualité en question est basée sur des cycles de trois rencontres. Le premier samedi, les questions fusent tous azimuts. Le second est consacré à la synthèse de la première séance, et aux rebondissements, que ne manquent jamais de provoquer les usagers. Le troisième samedi, on élargit le thème choisi et on le met en perspective grâce à la venue d'un spécialiste. Ce sera le cas le 4 juin, à 10 heures. Exceptionnellement, pour clore l'année, l'atelier se tiendra dans l'auditorium de la médiathèque Colette, à Épinay-sur-Seine, toujours. L'invitée, l'historienne Hoda Saliby, est journaliste à *Courrier International*, au service Moyen-Orient et Afrique du Nord. Son intervention clôturera le cycle consacré aux révolutions du monde arabe.

Les répercussions de l'actu internationale sur notre quotidien

Parmi les thèmes déjà abordés : la géopolitique de l'eau, l'identité nationale. À partir de la lecture des quotidiens *Le Figaro*, *Le Monde*, *Libération*, *Le Parisien* et *L'Humanité*, ce sont donc « de vraies discussions politiques, au sens noble du terme », qui se créent, se réjouit Mohamed Bouali. Qui vient ? Deux étudiants, un éboueur, un scientifique sont parmi les fidèles. Autant de femmes que d'hommes, d'âge et de culture différents, qui poursuivent leurs discussions entre eux bien au-delà du temps imparti ! Ces beaux moments, inscrits volontairement au milieu des livres et de la presse, permettent aussi de comprendre les liens entre notre vie quotidienne, notre actualité très locale et la marche du monde. Et ces allers-retours entre le collectif et l'individu, qui libèrent la parole, sont aussi un symbole de l'offre de service public voulue par les médiathèques, proposée à tous. Et comme nous développons aussi le multimédia, rendez-vous sur le blog de « L'actu en question », <http://lactuenquestion.blogspot.com/>, qui complète mais ne remplace pas l'échange du samedi matin. Qu'on se le dise !

Prochain rendez-vous :
samedi 7 mai, 10h
médiathèque Albert Camus, Épinay-sur-Seine

Et aussi : les ateliers de création numérique

Si vous avez plus de dix ans, vous pouvez vous inscrire sur place ou par téléphone auprès des médiathèques proposant des ateliers.

Atelier cinéma d'animation
Les mercredis 4, 11 et 18 mai, 14h-17h
Centre ressource lecture Aladin, Saint-Denis (01 42 22 95 17)

Atelier fresque
Les samedis 7, 14, 21 et 28 mai, 10h-12h30
médiathèque André Breton, Aubervilliers (01 71 86 35 35)

Atelier arts plastiques
Les samedis 7, 14, 21 et 28 mai, 14h-16h30
médiathèque Jean Renaudie, Villetaneuse (01 48 21 38 39)

Un blog consacré à l'actu en question a été créé : <http://lactuenquestion.blogspot.fr/> Il a été actif en mai-juin 2011 pour le cycle sur les printemps arabes (ressources écrites et séances filmées). On y trouve également une bibliographie concernant le cycle sur l'eau.

Les Ciné-débats : des rendez-vous réguliers dans les médiathèques de Plaine Commune

Des débats sont régulièrement organisés dans les médiathèques de Plaine Commune suite aux projections de films ou courts-métrage de la Médi@tic. Le débat est alors amorcé par le visionnage du ou des films, puis animé par les bibliothécaires ou par un-e intervenant-e.



Faire parler les ados

Sélectionnés par les bibliothécaires, les trois courts-métrages de la programmation « L'égalité c'est en courts » seront projetés dans les médiathèques. Objectif : amorcer le débat chez les ados.

Faire parler les ados de l'égalité entre les sexes : pas facile, *a fortiori* à un âge où la pudeur s'installe. Pour y arriver, le réseau des médiathèques a décidé de s'appuyer sur la projection de courts-métrages, outil pédagogique qui délie les langues. Cette opération, organisée pour la deuxième saison, a été baptisée « L'égalité, c'est en courts ». Sollicitée pour son expertise cinématographique, l'association Silhouette a ainsi épaulé les bibliothécaires dans le choix de trois films courts. « *Ni trop long, ni trop bref, le court-métrage est un format efficace pour aborder un sujet de société en petits groupes, confie Julie Guégan de l'association Silhouette. Cette programmation thématique sur l'égalité permettra de montrer différents points de vue et d'amorcer le débat.* » Concrètement, l'association installée à Commune Image à Saint-Ouen, a d'abord opéré une présélection de huit films, parmi ceux qu'elle projetera cet

été lors du Festival Silhouette*. Dans la foulée, Pauline Racine, scénariste et programmatrice pour cet événement, a travaillé main dans la main avec les bibliothécaires. Objectif : en sélectionner trois. « *La sélection n'a pas été évidente, se souvient la jeune femme. Nous avons évalué les qualités de chacune des œuvres, puis réorienté le débat autour de la pertinence de celles-ci par rapport à notre thématique. Plus que l'esthétique des films, nous avons jugé en fonction de ce qui parlerait le plus aux jeunes.* »

Tordre le cou aux idées reçues

Dernier critère : la cohérence, chaque court-métrage devant faire écho à l'autre, et surtout, susciter le débat. Au final, décision a été prise de retenir *Où je mets ma pudeur*, *Stew et Punch* et *Unser Lied* (lire en pages 4-5). Très actuel, le premier a fait l'unanimité. « *L'histoire de cette jeune fille est inté-*

ressante en ce sens où elle tord le cou à certaines idées reçues », relate Dominique Desoeuvres, responsable de l'action culturelle dans les médiathèques à Stains, qui a participé à la sélection. Le second court-métrage aborde la colère d'un homme se sentant touché dans sa virilité. Ce sujet devrait permettre d'entrevoir le regard des jeunes sur le rôle assigné aux hommes en société. Le dernier relate quant à lui la vie d'un père célibataire élevant seul son enfant. « *Je ne doute pas que les réactions seront nombreuses et les interrogations multiples* », conclut Pauline Racine.

Ces séances de cinéma, prévues courant mars dans chacune des médiathèques, auront sans aucun doute le mérite de déclencher le débat.

* Festival de courts-métrages gratuit et en plein air, du 29 août au 6 septembre 2014, au parc de la Butte du Chapeau Rouge à Paris

En mars 2014, le journal des médiathèques met en avant la projection de court-métrage autour de l'égalité filles-garçons, projetés pour amorcer un débat auprès des adolescent-e-s.

Les rencontres philo : des initiatives ponctuelles dans le réseau des médiathèques de Plaine Commune

Rencontres philo : le plaisir de penser

Les médiathèques élargissent leur offre de rencontres philo. Tout le monde, grands et petits, y trouve son compte.

Attention! danger! La réflexion philosophique peut mener à un changement de religion ou à l'athéisme! C'est ce qui est arrivé à trois élèves de troisième, après une discussion sur la religion animée par Djema Hamcha, adjointe du patrimoine, en poste à la médiathèque Saint-Just. Licenciée en philosophie, passionnée, Djema a mis en place plusieurs modules de philosophie, à la médiathèque et même en dehors, toujours missionnée par la médiathèque. Depuis septembre, elle propose des discussions philosophiques aux élèves du collège Pablo Neruda de Stains. Les apprentis philosophes étaient huit au départ, ils sont désormais vingt. Pas plus, faute de place. Parmi les thèmes abordés : l'identité (qu'est-ce qu'un homme?), le bien et le mal, etc. L'un des enfants a suggéré que le cœur de l'identité se niche dans la mémoire. La médiathèque Saint-Just accueille aussi des élèves de CM2, pour des modules de trois rencontres échelonnées sur quelques semaines. Une sorte d'arbre a été installé dans le hall, doté de cinq branches qui représentent cinq disciplines : la métaphysique, l'esthétique, l'épistémologie, la morale et la philosophie politique. A ces branches, sont suspendues des feuilles, que les enfants ouvrent à leur arrivée, et qui contiennent autant de questions. Du coup, Djema Hamcha en a profité pour nourrir le fonds de livres de philosophie de la médiathèque. Elle a bien fait : des familles, grands-parents compris, dont les enfants ont parlé à la maison des discussions auxquelles ils participent demandent des livres sur le sujet!

Un fusil au terroriste ?

Les adultes ne sont d'ailleurs pas oubliés. À Stains, toujours, la médiathèque propose un café-philo, en collaboration avec la Maison du Temps libre et l'Espace Paul Eluard. Il est animé par Daniel Ramirez, professeur, créateur du ciné-philo au cinéma L'Entrepôt, à Paris. Le thème est choisi à la majorité des partici-

pants en début de séance. Et pas besoin de bagage culturel pour participer. Même des personnes qui ne sont pas à l'aise à l'oral peuvent apporter leur réflexion, qui peut partir d'événements simples de la vie quotidienne, dont Daniel Ramirez s'inspirera pour diriger la rencontre sur des thèmes comme le temps ou la liberté. Ce dernier thème, ainsi que celui de la folie, ont été abordés lors du premier café-philo, en février, après la projection du film *Liberté*, de Tony Gatlif. Rappelons que la philo n'est pas limitée à Stains : un goûter-philo est organisé pour les enfants à la médiathèque Saint-John Perse d'Aubervilliers et un atelier philo, pour adultes, se tient à la médiathèque Jacques Duclos, à Pierrefitte-sur-Seine. Et cette cogitation, si elle mène loin, peut aussi nous ramener à l'actualité. Lors de la discussion sur le bien et le mal, un enfant a émis l'idée que le bien est dans le don. À quoi l'une de ses copines de douze ans a répondu que le bien et le don n'alliaient pas nécessairement de pair. Argument de la jeune fille : donner un fusil à un terroriste n'est pas forcément une bonne action!

Et aussi : les ateliers de création numérique

Si vous avez plus de 10 ans, vous pouvez vous inscrire sur place ou par téléphone auprès des médiathèques proposant des ateliers.

Atelier film d'animation

du mardi 12 au jeudi 14 avril, 14h-17h
médiathèque Gulliver, Saint-Denis (01 49 71 36 60)

du mercredi 20 au vendredi 22 avril, 14h-17h
médiathèque Don Quichotte, Saint-Denis (01 55 93 48 70)

Atelier vidéo

du mardi 12 au samedi 16 avril, 10h-12h
médiathèque Saint-Just, Stains (01 48 29 89 89)

Atelier affiche

du mardi 19 au samedi 23 avril
médiathèque du Temps libre, Stains (01 71 86 33 54)

Article du Journal des médiathèques consacré aux rencontres philos en avril 2011

Les « Ateliers Blabla » : converser en langue française à la médiathèque Colette d'Epinay sur Seine et à la médiathèque de l'Île Saint-Denis

Contacts :

Samia.mahiout@plainecommune.com.fr

Adriana.crisan@plainecommune.com.fr

Les « ateliers blabla » évoqués ici sont ceux proposés depuis début 2014 à la médiathèque Colette d'Epinay sur Seine, coordonnés par Samia Mahiout et Fatima Khaldi, et à la médiathèque Elsa Triolet de l'Île Saint-Denis, coordonnés par Adriana Crisan.

Dans un territoire qui compte plus de 130 nationalités différentes, l'idée est de proposer des moments d'échanges pour pratiquer la langue française, et plus généralement des moments de

discussion autour de thèmes proposés par les bibliothécaires ou par les participant-e-s et de ressources des médiathèques.

A la médiathèque Elsa Triolet, les ateliers se déroulent dans la salle d'animation, tous les mercredis matins et sont mixtes.

A la médiathèque Colette, les ateliers, dénommés « les fauteuils à palabre » se déroulent dans les espaces publics de la médiathèque, un vendredi matin sur deux, et sont proposés aux femmes. Le parti pris est de rendre possible la participation de femmes très isolées, qui ne se rendraient sûrement pas aux ateliers si ceux-ci étaient mixtes. La mixité est envisagée pour cet atelier sur du plus long terme, en constituant deux groupes de conversation distincts de femmes et d'hommes, et en les réunissant. L'objectif final est que ces femmes soient à l'aise avec la langue, et plus généralement à l'aise dans leur vie. Cette animation est en constante mutation. Au printemps 2014, des jeunes filles en rupture scolaire ont rejoint le groupe déjà constitué. Cet atelier repose sur une grande proximité des personnes participantes et des bibliothécaires qui animent, et soulève la question du positionnement des bibliothécaires, qui se retrouve dans la mise en place de débats de société.

RETOURS D'EXPÉRIENCE DANS D'AUTRES BIBLIOTHÈQUES FRANÇAISES

L'action culturelle co-construite avec les habitant-e-s à la médiathèque Arthur Rimbaud d'Antony (92)

Contact : Laurence Hazemann, directrice de la médiathèque Arthur Rimbaud d'Antony

Laurence.HAZEMANN@ville-antony.fr - 01 40 96 68 36 / 01 40 96 68 38

La médiathèque Arthur Rimbaud d'Antony propose 3 débats de société par an, et des débats-projections avec des intervenant-e-s.

Pendant le mois du film documentaire, un événement est organisé sur le quartier : la semaine des femmes. Une association d'ateliers sociaux-linguistiques (ASL) était à l'origine du projet, puis d'autres associations se sont jointes à l'évènement, pour réunir aujourd'hui une cinquantaine de femmes. Les ASL viennent en groupe tous les mois, les séquences sont préparées en amont avec une autre association d'artistes plasticien-ne-s « Grands yeux grandes oreilles ».

Le partenariat a évolué et s'est renforcé au fil des années. La médiathèque a ouvert en 2010, en 2011, il y a eu un premier événement en off, en 2012, les femmes ont fait des propositions et les bibliothécaires ont mis en place, en 2013, les femmes et les bibliothécaires ont fait ensemble, en 2014, ce sont les femmes qui ont fait, les bibliothécaires étaient partenaires pour le choix des dvd et le paiement des droits d'auteur. Les bibliothécaires ont acheté 8 films, ont proposé 4 films, les associations ont choisi le film projeté.

Laurence Hazemann insiste sur la nécessité de « garder la main » sur les événements organisés en partenariats. Les associations proposent mais les bibliothécaires restent « maîtres du jeu ». « Ca ne se fait pas naturellement. Il faut toujours être vigilant, canaliser, freiner, sinon on se fait déborder. Veiller à rester dans le cadre de nos missions. Toujours apporter une valeur ajoutée, sinon ça ne sert à rien de le faire à la médiathèque. »

La construction d'actions co-construites avec les habitants se passe sur le long terme, et demande un important travail de lien, de rencontres avec les acteurs et actrices du territoire, de participation aux événements proposés par d'autres pour les rencontrer, les connaître et construire des projets en partenariats sur le temps long. Sortir de la médiathèque s'avère donc primordial.

Les « bibliothèques vivantes », l'exemple de *Baz'arts urbains* à la médiathèque Pierresvives (34)

Contact : Isabelle Sentis, Responsable de la bibliothèque vivante organisée en décembre 2013 à PierresVives

isentis@cg34.fr – 04 67 67 36 20



La bibliothèque vivante, qu'est-ce que c'est ?

Le concept est né des mouvements de jeunesse contre le racisme en 2000 avant de faire bouillir dans plus d'une vingtaine de pays.

La Bibliothèque vivante est un concept novateur qui vise à favoriser la rencontre entre des personnes qui n'en auraient pas eu l'occasion. Son fonctionnement est le même que pour une bibliothèque classique : les lecteurs viennent emprunter un Livre pour une durée limitée, en prenant soin, ils le ramènent à la bibliothèque et peuvent en emprunter un autre, s'ils le désirent. Mais il y a une petite différence...

Les Livres de la Bibliothèque vivante sont des êtres humains ! Entre eux et leurs lecteurs, un dialogue s'installe. Dans la Bibliothèque vivante, les Livres ont la parole !

www.living-library.org

www.scoop.it/t/la-bibliotheque-humaine

Présentation du concept de bibliothèque vivante sur le flyer de Pierres Vives (cf. Annexe 7)

La bibliothèque vivante a été organisée en partenariat avec l'ensemble des services présents dans le bâtiment de Pierresvives : la médiathèque, les archives et le service des sports.

Les objectifs de la bibliothèque vivante étaient les suivants :

- Accompagner la programmation culturelle et faire collaborer les différents services.
- Rendre accessible les propositions culturelles à des publics qui ne se sentent pas concernés.
- Passer par l'oralité pour mobiliser d'autres publics.
- Proposer d'autres portes d'entrée que celles proposées par les conférences et les expositions.
- Donner la parole.

- Les objectifs ont été atteints : différents publics sont venus : des jeunes, des moins jeunes, des gens qui n'avaient pas l'habitude de la bibliothèque, des jeunes de la Paillade¹, de très belles rencontres se sont produites.

Les difficultés rencontrées ont été les suivantes :

- Difficultés pour mobiliser les personnes pour participer en tant que « livre vivant ».
- Certain-e-s voulaient être sollicités en tant qu'artistes et être rémunérés.
- Certain-e-s étaient dans une position de critique de la société compliquée à allier avec la participation à la bibliothèque vivante.
- Difficultés à aborder les stéréotypes.
- Manque de temps pour mobiliser multiplier les réseaux.
- Partir du stéréotype, du préjugé, se présenter négativement c'est compliqué. Un architecte a refusé.

Un important travail de formation des « livres » et des collègues, a été nécessaire.

Une dizaine de collègues ont participé à l'organisation de la bibliothèque vivante, mais il est possible d'être moins nombreux. Pour les collègues, un processus d'intégration est nécessaire. Il s'agit d'une démarche d'éducation populaire, qui n'est pas évidente pour tous les bibliothécaires. Une formation de 2 jours a été dispensée au printemps 2013. Un travail sur l'espace, sur la médiation, dans le hall, dans les espaces interstices du bâtiment a très bien fonctionné. A l'issue de la première bibliothèque vivante, les collègues étaient très motivé-e-s, et ont toutes et tous exprimé leur souhait de renouveler l'expérience, même si l'organisation d'une bibliothèque vivante demande beaucoup d'énergie.

Un temps de formation pour les personnes participantes à la bibliothèque vivantes (« les livres ») a également été nécessaire. Plus de 10 « livres » ont participé à la bibliothèque vivante. Certains « livres » ont fait la formation mais ont décidé de ne pas participer. D'autres auraient voulu participer mais se sont manifesté trop tard. Pour les personnes, qui ne sont pas forcément militant-e-s, il n'est pas forcément habituel de se mobiliser en amont. Un temps important est nécessaire pour constituer le catalogue. La médiation de ce catalogue est également complexe, il est nécessaire de réfléchir à des thèmes d'accroches. Ça s'est fait le jour-même.

Le commissaire de l'exposition sur les arts urbains a été « un livre », il était très content de participer. Une jeune femme de l'équipe qui fait des vacances à l'accueil des archives, a été « un livre » de la bibliothèque vivante. Son titre était : « Je suis chanteuse d'opéra dans la rue. L'opéra c'est poussiéreux ». C'est une femme d'1,80 m, imposante, et cela dénotait complètement avec l'image poussiéreuse de l'opéra. Ça a très bien fonctionné.

Le format de la bibliothèque vivante permet de valoriser des personnes qui peuvent représenter ce qu'on ne trouve pas dans les collections plus classiques.

¹ Quartier populaire à proximité du bâtiment.

La dimension de rencontre individuelle peut être impressionnante, il s'agit d'un processus assez engageant, pour le public comme pour les livres. La bibliothèque vivante peut se voir comme un espace de jeu, où l'on peut jouer de la relation avec le livre, avec le public. Avec de l'humour. Ex : le livre revient, on lui demande est-ce qu'il est en bon état ... Cela permet de créer du lien.

D'autres bibliothèques vivantes ont été organisées, sur les maladies mentales aux Champs Libres à Rennes et à la bibliothèque de la Cité des sciences, une bibliothèque vivante intitulée « [Êtes-vous prêts à affronter vos préjugés ?](#) » à la médiathèque Malraux de Strasbourg.

Les Samedi-philos à la médiathèque l'Astrolabe de Melun : Un sujet choisi le jour-même par les personnes participantes

Contact :

Emilie Delmaestro, Responsable des samedis philo à la médiathèque l'Astrolabe

emilie.delmaestro@astrolabe-melun.fr - 01-60-56-04-85

Contact du philosophe :

Bruno Magret

Bruno.magret@sfr.fr - 06.89.52.00.38

Le projet

Le thème est libre. L'idée est de surfer sur l'actualité et sur les préoccupations des gens. L'important est de venir pour philosopher et pas de venir pour parler d'un thème.

Le public est constitué d'un noyau de fidèles, qui étaient présent-e-s dès la première séance. Ce groupe s'est constitué à partir du site internet OVS : on va sortir, qui propose à des personnes d'un même territoire de se rencontrer autour de sorties, activités ... 10-15 personnes d'OVS sont présent-e-s à chaque atelier philo, et se retrouvent ensuite au café de la médiathèque pour poursuivre la discussion.

Le public cible sont les trentenaires. L'âge moyen des participant-e-s : 45 ans, de temps en temps des ados, surtout à la période du bac.

Il ne s'agit pas de débat d'opinion, tous les avis s'expriment. Il y a une demande, les livres de philosophie facile sur le bonheur sortent très bien. Il est difficile d'essayer de penser le contraire de ce que l'on pense.

Le projet a abouti après un an de réflexion, le temps de trouver le bon intervenant.

Cet atelier s'inscrit dans les nouvelles pratiques philosophiques, donne la possibilité de réfléchir par soi-même. Il y a peu d'espaces dans notre quotidien pour discuter de questions existentielles.

Déroulement du samedi philo du 05 avril 2014

Une quarantaine de personnes sont présentes à la séance, deux bibliothécaires sont présent-e-s au début de l'atelier pour accueillir les publics.

L'atelier se déroule dans les espaces de la médiathèque ; à proximité d'espaces de travail ou des étudiant-e-s travaillent.

Le philosophe propose le déroulé suivant :

1. Proposer une question qui a du poids pour vous, mais pas une question qui ne nous concerne pas.
2. Poser le problème. Sans être dans l'égo, on discipline son esprit, on ne cherche pas à répondre tout de suite au problème, d'abord on le pose.
3. interroger les gens.

Les chaises sont disposées en arc de cercle autour de l'intervenant.





Le philosophe propose aux personnes qui le souhaitent de donner un thème.

Les questions posées sont les suivantes : les athées ont-ils plus d'empathie que les croyants ? Le philosophe précise que l'athéisme est aussi une croyance, qu'il vaut mieux formuler la question ainsi : «les religieux ont-ils plus d'empathie que les croyants ? » ; Sommes-nous capables de vivre dans une démocratie ? Par rapport aux élections municipales récentes, est-on vraiment dans un régime démocratique ? ; Doit-on écouter les racistes ? (en rapport notamment à l'affaire Dieudonné) ; Lucidité et optimisme sont-ils compatibles ? ; Quelle est la place de l'ambition et de la compétition dans la société ? ; Que vaut la vie sans courage ? ; L'amour peut-il résister à des valeurs antagonistes ? ; Le but de la vie est-il la connaissance de soi ? ; Les principes fondateurs de notre société (liberté, égalité, fraternité) doivent-ils être réactualisés ? Ont-ils toujours le même sens ?

Chaque personne doit ensuite expliquer la problématique centrale de sa question. Puis les publics présents votent pour les questions qu'ils-elles souhaiteraient aborder.

Les questions « doit-on écouter les racistes ? » et « lucidité et optimisme sont-ils compatibles » arrivent ex-aequo. Un nouveau vote est proposé : c'est la seconde question qui sera traitée.

Le philosophe propose ensuite à une personne de lancer une première hypothèse, et la discussion s'enclenche.

Au cours de l'atelier, des étudiant-e-s qui travaillaient sur les tables à proximité rejoignent la discussion.

Un bocal rempli de bonbons est posé devant le philosophe. Au milieu de l'atelier, un jeune traverse les cercles de chaises pour venir se servir.

Pendant la discussion, un-e bibliothécaire va chercher en rayon les documents qui traitent du sujet choisi, ou des auteurs évoqués, et les dispose sur une table.

En fin de séance, chaque personne peut écrire sur un papier une phrase de conclusion de la discussion.

Le philosophe propose aussi de former à l'animation de café philo.

LE CONTEXTE LOCAL

Le réseau des médiathèques de Plaine Commune : un soutien et un appui pour le développement d'actions dans les territoires

La médiathèque Elsa Triolet de l'Île Saint-Denis fait partie du réseau des médiathèques de Plaine Commune, comprenant 25 médiathèques et 3 bibliobus dont les chiffres clés et l'historique sont rappelés ci-dessous².

Les chiffres clés 2012

36 600 usagers actifs (qui ont emprunté au moins un document dans l'année), soit 10,2% de la population (359 679 habitants).

1 400 000 prêts annuels.

730 000 documents en libre accès, dont plus de **500 000** livres, 60 000 DVD, 60 000 CD.

1 400 abonnements à près de 300 titres de presse.

2 100 000 pages du site Internet visitées en 2012 et 10 000 visiteurs différents chaque mois.

Plus de 1 000 rendez-vous culturels dans l'année.

700 classes différentes reçues durant l'année scolaire 2011-2012.

Plus de 200 professionnels pour animer le réseau des médiathèques.

² Source : Guide de bienvenue du réseau des médiathèques, disponible sur le site web : <http://www.mediatheques-plainecommune.fr/opacwebaloes/Images/Paragraphe/carnets-de-bord/bienvenue.pdf>

Les grandes étapes

- 2005** : Transfert de la compétence lecture publique par les 8 villes composant alors la Communauté d'agglomération Plaine Commune : Aubervilliers, Epinay-sur-Seine, La Courneuve, L'Île-Saint-Denis, Pierrefitte-sur-Seine, Saint-Denis, Stains et Villetaneuse.
- 2005** : Définition du réseau communautaire et du programme de construction des nouvelles médiathèques (4 constructions neuves et 7 rénovations réalisées de 2005 à 2012).
- 2005** : Premières actions culturelles mutualisées, dont le festival de contes *Histoires Communes*.
- 2006** : Mise en réseau informatique : carte d'utilisateur unique et création du site www.mediatheques-plainecommune.fr
- 2008** : Premier numéro du *Journal des Médiathèques*, à parution mensuelle.
- 2008-2009** : Etat des lieux des publics et des collections, puis diagnostic de la politique documentaire.
- 2010** : Circulation des documents à la demande : les usagers peuvent faire venir et rendre leurs documents dans la médiathèque de leur choix.
- 2010** : Ouverture de la médiathèque Colette à Epinay, première médiathèque à rayonnement large construite par Plaine Commune.
- 2011** : Lancement de la médi@TIC, plateforme de ressources numériques.
- 2012** : Ouverture du service mutualisé des médiathèques.
- 2013** : La ville de Saint-Ouen et ses 3 médiathèques rejoignent le réseau.

Le Rapport de l'Inspection générale des bibliothèques *Le réseau des médiathèques de Plaine Commune (Seine Saint-Denis), un projet exemplaire*³, remis en mars 2014, rappelle en introduction les éléments suivants :

« Sur le plan de la politique des publics, les choix n'ont pas été moins clairs : **gratuité totale des services**, garantissant l'égalité d'accès pour tous, offre documentaire de qualité et d'actualité, renouvelée rapidement, offre multimédia privilégiant les ressources pédagogiques, la maîtrise de l'information et l'autoformation, volonté de mélange des publics et de mixité générationnelle. Sur un territoire marqué par de très forts contrastes sociaux, avec un taux de chômage élevé, des jeunes peu qualifiés en trop grand nombre (38 % n'ont aucun diplôme), beaucoup de précarité, **le travail avec les acteurs du champ social est essentiel et le partenariat a été intégré dans les méthodes de travail**. Mais l'enjeu social, c'est aussi que la bibliothèque, service public, s'implante là où c'est le plus difficile. Les constructions du programme se font **au cœur des quartiers de rénovation conventionnés avec l'ANRU**. Le partenariat avec les acteurs sociaux, la formation des agents à l'accueil, suivie par tous les personnels en contact avec le public, l'organisation de la médiation, l'accompagnement et l'action éducative, en lien étroit avec l'école et les familles, ont été d'emblée conçus comme les outils indispensables pour relever cet **enjeu éducatif et social**.

La Seine-Saint-Denis, terre d'accueil de l'immigration depuis longtemps, est aussi un département où un très grand nombre de communautés, d'origines, de langues, de religions et de cultures différentes, se côtoient. C'est aussi, pour les enfants d'immigrés de deuxième et

³ *Le réseau des médiathèques de Plaine Commune (Seine-Saint-Denis). Un projet exemplaire*. Rapport à Madame la ministre de la Culture et de la Communication, Yves Alix, Inspection générale des bibliothèques, Rapport n°2012-25 – Mars 2014.

troisième génération, le lieu de l'intégration. Les médiathèques sont conçues pour être tout à la fois des outils d'intégration et des lieux de découvertes des cultures. Le réseau joue à plein le **jeu du multiculturalisme vécu comme une richesse.** »

L'Ile Saint-Denis : des dynamiques institutionnelles et associatives nombreuses ⁴

L'Ile-St-Denis, ville insulaire aux portes de l'Ile-de-France s'étale sur 7 km de long pour 500 m de large entre les ponts de L'Ile-St-Denis et de Villeneuve la Garenne. Elle est la plus petite ville de la Communauté d'agglomérations de Plaine Commune.

Le maire de l'Ile Saint-Denis, Michel Bourgain (Europe Ecologie - Les verts), a été réélu au premier tour des élections municipales de mars 2014.

La vie associative est très ancrée : de nombreuses associations sont installées à L'Ile Saint-Denis. Les infrastructures administratives et publiques présentes sur le territoire sont les suivantes : la mairie, l'Ecole des arts, la MIC (Maison des initiatives et de la citoyenneté avec un agrément CAF centre social), le CCAS, le RAJ (réseau action jeunesse), le PRE, la Vie Scolaire, La Poste, la PMI, la Crèche départementale et Micro crèches, Parc départemental.

L'Ile Saint-Denis abrite 3 groupes scolaires : l'école primaire Jean Lurçat au Sud, l'école maternelle et primaire Samira Bellil au Centre, et l'école maternelle et primaire Paul Langevin au Nord. Le collège Alfred Sisley, situé au Nord, accueille 350 élèves.

Les Services sont le 1er secteur d'emploi à L'Ile Saint-Denis, suivi du Commerce et de la Construction. La population est en expansion, en raison notamment du développement des éco-quartiers de L'Ile-St-Denis et de St-Denis quartier Gare Confluence. Le quartier Sud, à proximité de Saint-Ouen, demeure isolé du reste de la ville et compte très peu de commerces et d'équipements publics.

La médiathèque Elsa Triolet de l'Ile Saint-Denis : un équipement de proximité apprécié

Ré-ouverte en janvier 2014 dans un nouvel équipement, la médiathèque Elsa Triolet se compose d'un plateau unique de **800 m²** et d'une salle destinée aux actions culturelles et aux accueils de groupes. La médiathèque est ouverte 26h30 par semaine (15h-19h30 le mardi, 10h-18h les mercredi et samedi, et 15h-18h les jeudi et vendredi).

La médiathèque Elsa Triolet est située au cœur du centre ville mais également au carrefour de la ville de Saint-Denis et celle de Villeneuve la Garenne. La médiathèque s'inscrit dans un **pôle administratif et culturel** regroupant la mairie, la Maison des Initiatives et de la Citoyenneté (MIC), le Théâtre Jean Vilar et l'Ecole des Arts, située dans le même bâtiment que la Médiathèque. A proximité du RER D « Saint-Denis », la médiathèque est également bien desservie par le tramway et le bus, qui la rendent accessible depuis le nord et le sud de l'Ile et Villeneuve La Garenne. Les collections sont constituées de **25 000 documents**. A l'occasion de l'ouverture de la nouvelle médiathèque, les fonds de documents en formation à l'attention du

⁴ Sources pour ce chapitre : Plan d'action 2014 de la médiathèque Elsa Triolet, document en cours de finalisation au moment de la rédaction de ce rapport.

public adulte et des publics adolescents ont été développés. Un fonds musical de CD a été créé, le fonds DVD a été développé. Le budget de la médiathèque Elsa Triolet était en 2013 de 40 000 euros pour les collections et de 3 000 euros pour les actions culturelles.

La politique du nouvel équipement favorise la proximité des bibliothécaires et des publics par la présence de postes de renseignements «assis-debout», par une **forte implication des bibliothécaires dans l'accompagnement des publics**, facilitée par la mise en place du prêt et du retour automatisé des documents. La présence d'un-e bibliothécaire affecté-e à l'espace enfance durant les heures d'affluence, disponible pour **raconter des histoires aux enfants**, témoigne également de cette politique de proximité. Les bibliothécaires sont aussi très présent-e-s pour accompagner l'utilisation, libre, des 14 postes informatiques, tant pour guider les enfants et les adolescent-e-s, que pour assister les adultes et les personnes âgées ayant des difficultés à utiliser l'outil informatique. L'ensemble de l'équipe de la médiathèque, constituée de 9 personnes, travaille de manière transversale sur les différents pôles (accueil, inscription, multimédia, enfance ...).



De nombreux **rendez-vous réguliers** se mettent en place depuis l'ouverture de la médiathèque : ateliers multimédias (initiation à l'informatique, ateliers CAF ...), projets avec des classes, accueils des assistant-e-s maternel-le-s, soirées contes, projections de courts et longs métrage, atelier de conversation en langue française, tournois de jeux vidéos ...

Le plan d'action 2014⁵ de la médiathèque Elsa Triolet donne la priorité au développement des publics autour de 3 axes : le développement du multimédia et l'accessibilité des ressources et services numériques pour toutes et tous ; L'action éducative, avec un focus sur le périscolaire ; Les actions relevant de la citoyenneté, destinées à ancrer la médiathèque au cœur des préoccupations de la population.

Très fréquentée depuis l'ouverture, la médiathèque Elsa Triolet accueille des publics variés : enfants, adolescent-e-s, adultes et personnes âgées, d'origines culturelles et sociales diverses.

⁵ En cours de finalisation au moment de la rédaction de ce rapport.

UN PREMIER DEBAT DE SOCIETE PARTICIPATIF À LA MEDIATHEQUE DE L'ILE SAINT-DENIS

Le dynamisme et le soutien aux expérimentations au sein du réseau des médiathèques de Plaine Commune, la vivacité des acteurs et actrices de la ville de l'Île Saint-Denis et la politique de proximité de la médiathèque Elsa Triolet offre ainsi un contexte propice à la mise en œuvre d'un débat de société participatif.

Dans un premier temps, afin de les impliquer en amont du projet, une enquête a été lancée afin de recueillir l'avis des publics de la médiathèque sur la mise en place de débat de société.

UNE ENQUÊTE POUR RECUEILLIR LES AVIS DES PUBLICS

38 questionnaires ont été remplis par les publics, à la médiathèque Elsa Triolet de l'Île Saint-Denis, entre le 1er et le 8 mars 2014.

Nombre de débats

Une demande semble exister (50% des personnes indiquent une préférence pour 5 débats par an, le chiffre maximal proposé.) Les personnes interrogées ont manifesté dans leur ensemble leur intérêt pour l'organisation de débat à la médiathèque.

Créneau horaire

Le samedi soir et le mercredi soir semblent plébiscités, suivis par les mercredis, vendredi et samedi après-midi, puis le samedi matin.

Thématiques

La **citoyenneté**, le **vivre ensemble**, la **parentalité** sont les thèmes les plus cochés parmi la liste de thèmes proposés. De nombreux sujets liés au vivre ensemble sont également indiqués dans les thèmes librement choisis par les publics.

Les différents sujets proposés recueillent l'intérêt de plusieurs personnes (de 4 à 14%).

Les questions ouvertes ont permis de faire émerger des thèmes qui n'avaient pas été pensés au départ : les sciences et techniques, la culture, les questions concernant directement la médiathèque, les questions locales.

Cf. Annexes 9 et 10 : Le questionnaire et les résultats détaillés de l'enquête.

UN MOMENT D'ÉCHANGE AVEC LES PUBLICS ET LES PARTENAIRES POUR ACTIVER DES COLLABORATIONS POTENTIELLES

Samedi 15 mars 2014 à 10h a été organisé un temps d'échange avec les publics et les partenaires potentiels. L'évènement avait été prévu à cette date plusieurs mois en amont, afin de pouvoir figurer dans le journal des médiathèques.

Les publics ont été informés de ce temps d'échange lors de leur remplissage du questionnaire. Des flyers ont également été distribués à la médiathèque les deux semaines précédant l'évènement.

Les associations de l'Ile Saint-Denis ont été conviées par mail à participer à l'évènement.

La compagnie L'essoreuse et le théâtre Nout ont manifesté leur intérêt en regrettant ne pouvant être présents pour cet évènement.

Les partenaires institutionnels potentiels ont été avertis par mail et/ou lors du petit déjeuner de l'emploi.

Seules 3 personnes se sont rendues à ce moment d'échange : Lorette de l'association Femmes de l'Ile, Sofiane du Réseau action Jeunesse (RAJ), et Cyrille, une personne sollicitée la veille à la médiathèque, visiblement un peu alcoolisée.

Il est décidé de ne pas programmer de débat le samedi matin, qui semble ne pas être un créneau pertinent pour les publics.

L'association Les femmes de l'Ile ayant manifesté le souhait d'organiser un débat sur le genre suite à la « journée du retrait de l'école », il est entendu que le premier débat à la médiathèque se fera sur cette question en partenariat avec les femmes de l'île.

La « journée du retrait de l'école » est une journée durant laquelle certains parents ont retirés leurs enfants de l'école, notamment à l'Ile Saint-Denis, pour protester contre les ABCD de l'égalité mis en place par l'éducation nationale, visant à sensibiliser aux stéréotypes de genre, et sujet à une polémique.

L'ORGANISATION DU PREMIER DÉBAT « ET SI ON EN PARLAIT ? »



Vendredi 16 mai - 18h30

Et si on en parlait ?

De nous, de vous, de toi, de moi, d'égalité filles-garçons, de genre, de différences, de préjugés, et de bien d'autres choses que l'on veuille bien dire ...

Vous souhaitez venir en famille ?
Un accueil pour les enfants sera proposé.
(A partir de 5 ans – sur inscription)

Un buffet fera suite au débat !

Médiathèque Elsa Triolet - 1 ter rue Méchin
93450 L'île Saint-Denis - Tél : 01 71 86 36 87



Retours d'expérience de débats sur la thématique choisie

Le débat « Mauvais genres ? » à la médiathèque de Vénissieux

Contacts :

Marie-Paule Joannin, planning familial 69

mfpf69@cegetel.net

Stephan Martinez, Médiathèque de Vénissieux

smartinez@ville-venissieux.fr - 04 72 21 44 75

Pour faire suite aux journées du retrait de l'école, un débat s'est tenu à la médiathèque Lucie Aubrac de Vénissieux, le 4 mars 2014, dans le cadre du festival *Essenti'elles*, organisé par la ville de Vénissieux. S'inscrire dans un événement organisé par la ville était une volonté de la médiathèque, pour permettre d'aborder plus facilement un sujet de société polémique. En effet, les élu-e-s locaux sont souvent interpellé-e-s en direct sur les questions un peu brûlantes, et il

convient de s'assurer. Le débat a été construit en partenariat avec le Planning Familial du Rhône.

Pour préparer le débat, 3 réunions ont eu lieu avec les intervenantes, il y a également eu de nombreux échanges de mails.

Des dessins de presse de Nawak, parus dans *Charlie Hebdo* ont été projetés dans la salle avant le débat, pendant l'installation des personnes.

Le débat s'est déroulé pendant les vacances scolaires, un mardi à 18h. Une quarantaine de personnes sont venues au débat, dont plusieurs instituteurs et institutrices de Vénissieux.

Deux intervenantes du Planning familial ont pris la parole pour resituer le contexte des journées du retrait de l'école, expliciter la notion de genre, présenter l'ABCD de l'égalité (20 minutes). Le budget pour les deux intervenantes était de 300 euros. Le choix du Planning Familial a été guidé par une expérience antérieure réussie de partenariat entre la médiathèque et le Planning familial (une exposition organisée en 2012) et la volonté d'identifier un partenaire apportant de la légitimité sur le contenu. L'association est en effet reconnue d'utilité publique, et compte des professionnel-le-s qui interviennent sur le terrain et qui ont l'habitude des questions posées.

Un bibliothécaire a aussi pris la parole (10 minutes) pour présenter quelques livres jeunesse mis en cause dans le cadre des polémiques autour de *Tous à poils !*, *Tango à deux papas* etc.

Un directeur d'un lycée privé de la région a eu des propos assez vindicatifs. Dans le contexte des campagnes municipales, une tête de liste en campagne dans la municipalité a aussi voulu profiter de l'auditoire. Dans les deux cas, les bibliothécaires ont recadré le débat. Peu de temps a été consacré aux questions à la suite du débat, pour privilégier les échanges informels autour du buffet. « Si on se retrouve avec un débat contradictoire c'est qu'on n'a pas réussi. » indique Stephan Martinez.

Un conseil de Stephan Martinez : Faire de la communication positive sur les débats de société. Grâce à cet entretien et aux contacts de *Charlie Hebdo* transmis par Stephan Martinez, le dessin de presse de la dessinatrice Catherine, utilisé pour le débat de la médiathèque de Vénissieux, a pu être utilisé également pour le premier débat de l'Ile Saint-Denis (Cf. Annexe 11 : Flyer du débat « Mauvais genre »).

Des débats organisés par les parents d'élèves dans les écoles Jules Vallès et Brise Echalas de Saint-Denis

Contact :

Sybille Gollac, parent d'élèves dans les deux écoles et sociologue travaillant sur les gender studies.

Les débats ont été organisés par les parents d'élèves suite aux journées du retrait de l'école. Le directeur de l'école primaire Jules Vallès et la directrice de l'école maternelle Brise Echalas (quartier gare) sont intervenus. Ce débat a été une occasion pour les parents de discuter avec les gens qui s'occupent de leurs enfants. Le fait de parler aussi des milieux sociaux a désamorcé le débat. Il s'agissait de montrer que dans les ABCD, il ne s'agit pas de donner des leçons, mais d'ouvrir la réflexion.

Concurrence, complémentarité ou partenariat : Quelle place pour les débats de la médiathèque dans le paysage du territoire ?

La médiathèque Elsa Triolet a ouvert ses portes en janvier 2014, quelques semaines après la **Maison des initiatives et de la citoyenneté** (MIC), qui jouxte le bâtiment de la médiathèque, sur la place des arts de l'île Saint-Denis. La MIC peut se définir comme un centre social, proposant aux associations et habitant-e-s du territoire un soutien pour proposer des activités dans leurs locaux ou monter des projets. L'équipe de la MIC est constituée de deux personnes : Chloé Alauzet, la directrice, et une personne affectée au poste d'accueil du bâtiment. La directrice de la MIC est rattachée hiérarchiquement à Cyril Melot, Directeur de la citoyenneté et du développement local, dont le bureau est situé dans la MIC, ainsi que les bureaux des autres personnes de son équipe. La MIC héberge également en son sein le **club junior** et le **Réseau Action Jeunesse** (RAJ), rattachés tout deux à la direction de la jeunesse de l'île Saint-Denis.

Le projet de débat de société de la médiathèque a été présenté aux services de la MIC, qui propose des « **cafés des savoirs** », dont les objectifs recouvrent en partie ceux des débats de la médiathèque (Cf. Annexe 12 : Le projet de café des savoirs de la MIC).

Lors de la présentation du premier débat de la médiathèque aux services de la Ville, le directeur de la citoyenneté et des initiatives locales a fait part de son souhait de mutualiser les deux événements (Cf. Annexe 13 : Compte-rendu de la réunion de présentation du débat de société n°1 aux services de la Ville). L'ouverture concomitante de ces deux structures à proximité immédiate rend en effet nécessaire une réflexion sur la cohérence et la lisibilité des actions proposées par les deux équipements.

Si la valorisation des ressources de la médiathèque constitue aussi un objectif des débats de société, il ne semble pas pouvoir constituer en soi un élément de différenciation structurant entre les deux événements, puisqu'il semblerait pertinent que la MIC sollicite la médiathèque pour proposer des ressources sur les thématiques abordées lors des cafés des savoirs.

Si les objectifs des deux événements sont donc largement similaires, il paraît toutefois prématuré d'envisager la fusion des deux événements. Il semble en effet nécessaire que chaque structure construise ses événements en complémentarité et en cohérence avec les identités et le fonctionnement de chaque entité, tout en étudiant des perspectives de collaboration plus étendues, en terme de définition des contours des 2 événements, de communication, et de participation de chaque structure aux événements de l'autre. Il apparaît donc nécessaire d'organiser des moments réguliers d'échanges autour de l'articulation des cafés des savoirs et des débats, afin d'échanger autour des pratiques professionnelles des un-e-s et des autres, des bilans des différents événements, de la planification et des thématiques proposées (afin de ne pas faire de doublons) (Cf. Annexe 13 : Compte-rendu de la réunion de présentation du débat de société n°1 aux services de la Ville).

L'implication de l'équipe de la médiathèque : un projet fédérateur

Durant le stage, l'ensemble de l'équipe de la médiathèque a régulièrement été informée de l'avancée du projet par une « newsletter du débat », envoyée par mail (Cf. Annexe 14 : Un

exemple de « newsletter débats »). Des réunions d'information et de travail ont également été programmées.

L'ensemble des personnes de l'équipe de la médiathèque de l'Ile Saint-Denis s'est porté volontaire pour participer à la préparation du premier débat.

Le travail s'est réparti comme indiqué dans le tableau suivant (par ordre alphabétique) :

Adriana	participation à l' accueil des enfants parallèlement au débat <i>Présence au débat du 16 mai – accueil des enfants</i>
Anne	coordination du repérage et des réservations des documents imprimés sur la thématique.
Camille	coordination des différentes actions de préparation Participation à la définition des partenaires et du format du débat Communication : Communication auprès des professionnel-le-s + rencontres auprès des écoles <i>Présence au débat du 16 mai</i>
Céline	participation à la réflexion sur les modalités d'accueil des enfants <i>Présence au débat du 16 mai</i>
Gildo	participation au repérage de documents dans les rayons et aux réservations des documents dans les autres médiathèques.
Hacène	coordination des différentes actions de préparation Participation à la définition des partenaires et du format du débat Communication : Communication auprès des professionnel-le-s + rencontres auprès des écoles Recherche d'expériences pédagogiques <i>Présence au débat du 16 mai</i>
Marilène	constitution d'une revue de presse sur la thématique à partir d'Europresse. <i>Présence au débat du 16 mai</i>
Maymouna	Participation aux rencontres auprès des écoles. <i>Présence au débat du 16 mai</i>
Mohamed	Participation à la définition des partenaires et du format du débat.

	<i>Présence au débat du 16 mai</i>
Yvette	Repérage de films et de ressources multimédias sur la thématique. Préparation d'une animation multimédia autour de la thématique, le mercredi précédant le débat : projection du film <i>Tomboy</i> , suivie d'un petit débat. <i>Présence au débat du 16 mai</i>

Le format du débat « Et si on en parlait ? » : privilégier l'expression des publics

Le format du 1er débat a été conçu à partir d'éléments identifiés comme intéressants dans différentes sources d'inspiration :

- La possibilité d'expression individuelle, la possibilité de faire évoluer ses propres stéréotypes en se confrontant à une expérience vécue, dans les « bibliothèques vivantes ».
- L'idée de se rassembler pour discuter d'une thématique non définie à l'avance, mettant en avant l'envie de débattre et pas l'intérêt pour un sujet précis, dans les samedis philos de l'Astrolabe.
- Les dispositifs de débat permettant une forte implication des participant-e-s pratiqués dans l'éducation populaire (notamment les Ceméa).

Le format du premier débat repose sur les principes suivants :

- Un format horizontal : Il découle d'une volonté de faire participer au maximum les personnes présentes, dans une relation de confiance et d'échange. Il a été convenu de ne pas entrer dans le format « conférence », qui présente d'autres avantages mais qui n'est pas le but recherché ici, car l'objectif premier n'est pas de transmettre un savoir mais de permettre la participation des personnes présentes.
- Modération du débat par deux bibliothécaires, qui posent le cadre du débat en préambule. (Cf. Annexe 18 : Introduction du débat n°1 par les bibliothécaires)
- Identification en amont d'une « personne pivot », qui a une expertise sur la question traitée, pour faire une courte introduction sur les notions abordées (10 minutes). Pour le premier débat, deux réunions de préparation ont eu lieu. Le texte de l'intervenante a été transmis aux bibliothécaires en amont.
- Identification en amont de « personnes relais », qui ont une expertise sur la question traitée. Ces personnes ne préparent pas d'intervention spécifique, mais sont présentes pour répondre aux questions soulevées pendant le débat. Pour le premier débat, elles étaient deux et ont été rencontrées une fois, individuellement, en amont du débat.

- La possibilité de s'informer à la médiathèque pour préparer le débat, une semaine avant le débat, grâce à la valorisation de documents et de ressources, à la projection d'un film (Cf Annexe 15 : Programme de la semaine précédant le débat).
- Proposer un accueil pour les enfants en parallèle du débat, afin de privilégier la participation des parents, et notamment des femmes. Pour le premier débat, l'accueil des enfants a été assuré par une bibliothécaire et deux vacataires.

Identification des intervenant-e-s pour le premier débat : favoriser les expertises du territoire

Marguerite Rollinde, chercheure au laboratoire « Travail, genre et mobilité » Université Paris VIII – CNRS, nous été présentée par Lorette Dorgans, des Femmes de l'Ile. L'association avait pour projet de faire intervenir Marguerite Rollinde dans le cadre d'un « café des femmes » qui réunit les membres de l'association.

Une réunion a eu lieu à la médiathèque avec Lorette Dorgans et Marguerite Rollinde, 6 semaines après qu'il a été convenu de travailler sur le sujet proposé par les femmes de l'Ile, et 3 semaines avant le débat. Marguerite Rollinde s'est montrée très intéressée par le cadre participatif présenté par les bibliothécaires.

Le Planning Familial de Saint-Denis a été sollicité suite aux échanges avec la médiathèque de Vénissieux, qui avait identifié le Planning familial comme interlocuteur pertinent sur la thématique du débat. Mélanie Mermoz est donc intervenue dans le débat, en tant qu'intervenante relais.⁶

Le Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation actives (Ceméa, association d'éducation populaire) et son groupe de travail « Egalité, Genre, Mixité », avait également été identifié comme partenaire potentiel lors du colloque sur l'éducation à la parité, à la mixité et au genre, où les médiathèques de Plaine Commune avaient présenté la malle égalitéE, en mars 2013. Catherine Mathon, membre du [Ceméa](#) et animatrice d'ateliers de slam sur l'égalité filles-garçons auprès de classes de primaire, est ainsi intervenue dans le débat, en tant qu'intervenante relais.

Les différentes intervenantes étaient présentées dans le programme de la soirée du débat distribué aux participant-e-s le soir-même. (Cf. Annexe 16).

Le [centre Hubertine Auclert](#), centre francilien de ressources sur l'égalité femmes-hommes et SOS [Homophobie – intervention en milieu scolaire](#) ont été sollicités pour des conseils sur la conduite du débat, et ont fournis de la documentation (brochures et guides) mises à disposition à l'issue du débat.

Communiquer autour du débat « Et si on en parlait ? » : Développer la communication orale directe

L'information du débat a été relayée dans le Journal des médiathèques, dans la rubrique agenda. Un article a également été consacré aux débats dans le journal de mai 2014.

⁶ Cf. Chapitre « Un débat organisé par la médiathèque de Vénissieux »



Des flyers et affiches ont été affichés dans la médiathèque et distribués aux partenaires.

L'évènement a été relayé par mailing aux partenaires, aux associations du territoire, aux services et aux élu-e-s de la ville de l'Île Saint-Denis, aux directrices et directeurs et référent-e-s actions culturelles des médiathèques de Plaine Commune.

L'évènement a également été inscrit dans le mois du respect, organisé par la ville.

Une annonce et une présentation de l'évènement a été faite sur [Radio Déclit](#), une radio associative locale.

Un place importante a été faite à la **communication en direct**, en discutant avec les publics présents à la médiathèque, en présentant le projet à des partenaires afin qu'ils puissent relayer l'information auprès de leurs publics (RAJ, Feu vert, Club junior, Entraîneur de l'équipe de football féminin de l'Île Saint-Denis, services de la ville, directrices et directeurs d'écoles de l'Île Saint-Denis ...). Des bibliothécaires se sont rendus à la **sortie des écoles** pour distribuer des flyers aux parents d'élèves, après accords des directrices et directeurs d'établissement. Un dialogue a souvent été amorcé en amont du débat, des questions soulevées lors de discussions informelles.

Ce travail de terrain, qui nécessite de **sortir de la médiathèque** pour aller rencontrer les personnes, semble primordial pour informer les personnes qui ne fréquentent pas la médiathèque. Il demande toutefois un investissement humain important, et se construit sur le long terme.

Dimension politique et positionnement des bibliothécaires dans le cadre des débats « Et si on en parlait ? » : Garantir un cadre d'expression « neutre » et respectueux.

La dimension politique des débats de société

Les débats de société touchent à des sujets sur lesquels les élu-e-s peuvent être interpellé-e-s. Il est donc nécessaire de mettre en œuvre un circuit d'information à destination des élu-e-s pour les informer de la tenue des débats de société.

Suite aux journées des retraits de l'école, certains partis politiques ont fait de la lutte contre la diffusion de « la théorie du genre » dans les écoles un enjeu de campagne lors des dernières élections municipales (deux mois avant le débat organisé à la médiathèque).⁷ Les prises de positions des élu-e-s de Plaine Commune (message de soutien adressé aux bibliothécaires par le Président de Plaine Commune lors des pressions exercées sur certaines bibliothèques en France pour retirer des albums jeunesse traitant d'égalité filles-garçons ou d'homosexualité (Cf. Annexe 17)) et l'engagement des médiathèques sur l'égalité femmes-hommes étant formalisé par un label, un débat sur la question du genre semblait pouvoir se dérouler dans un contexte favorable.

Plus généralement, la mise en place de débat de société favorisant l'implication des publics correspond aux objectifs définis par la charte des médiathèques de Plaine Commune en matière de construction personnelle :

« La vocation des bibliothèques est universaliste, leurs collections sont pluralistes, elles sont un outil d'émancipation et permettent la formation et le développement de l'esprit citoyen. Ces positions de principe ont une traduction concrète : chacun peut trouver à la bibliothèque les informations, les opinions, les préoccupations, les explications, que les hasards biographiques ne lui ont pas permis de trouver dans son milieu d'origine.

Au-delà des héritages et des traditions de chacun, les bibliothèques donnent accès au patrimoine de tous et à l'information décroisée. Elles permettent la rencontre entre le collectif et l'individuel et sont constitutives d'un référent commun. Chaque usager peut trouver en la bibliothèque un outil de construction personnelle. »⁸

Le projet de débat de société impliquant les publics s'inscrit de plus entièrement dans les grandes orientations de l'action culturelle des médiathèques de Plaine Commune pour 2014, présentées au bureau du Conseil communautaire, mettant en avant la participation citoyenne des habitant-e-s.

⁷ C'est le cas de l'UMP à Aubervilliers par exemple. Cf « En Seine-Saint-Denis, la droite fait campagne contre la théorie du genre », Emma Paoli, blog sur le site *Le Monde*, 20 mars 2014 <http://lemonde-educ.blog.lemonde.fr/2014/03/20/3869/>

⁸ Cf. La Charte des médiathèques de Plaine commune : <http://www.mediatheques-plainecommune.fr/opacwebaloes/Images/Paragraphes/documents/chartelecturepublique.pdf>

Le positionnement des bibliothécaires : garantir un cadre de débat serein respectant la neutralité du service public.

La mise en place de débat de société à la médiathèque réinterroge le positionnement des bibliothécaires. La présentation du projet aux référent-e-s actions culturelles du réseau des médiathèques a suscité des questionnements sur la neutralité du débat (pourquoi ne pas inviter Civitas⁹ ?) et sur les possibles débordements qui pourraient avoir lieu.

Quelques éléments sur la neutralité du service public contribuent à éclairer cette question. Obligation à caractère constitutionnel, **l'obligation de neutralité** peut se composer en deux branches, peut-on lire dans *Les Obligations des fonctionnaires des trois fonctions publiques* : « L'interdiction de se livrer à des activités de propagande politique ou religieuse » et une « obligation d'impartialité, qui impose à l'agent de ne pas agir envers les usagers de manière favorable ou défavorable en raison de ses propres convictions politiques ou religieuses ». Le site vie-publique.fr évoque dans sa définition de l'obligation de neutralité, la dimension de la relation aux publics : « le fonctionnaire doit assurer ses fonctions à l'égard de tous les administrés dans les mêmes conditions, quels que soient leurs opinions religieuses ou politiques, leur origine, leur sexe, et doit s'abstenir de manifester ses opinions. »¹⁰ « L'obligation de neutralité impose que le comportement de l'agent, les actes ou décisions qu'il est appelé à prendre soient dictés uniquement par l'intérêt du service public et non par des convictions politiques ou religieuses personnelles, et qu'il n'utilise pas le service comme instrument de propagande pour ses convictions. »¹¹ La neutralité du service public garantit ainsi à la fois contre le risque d'instrumentalisation de la bibliothèque à des fins militantes et la défense de l'intérêt général sans discriminations.

Le débat « Et si on en parlait ? » s'inscrit dans le cadre de la neutralité du service public à ce double titre. Il s'attache en effet à défendre l'intérêt général sans discrimination, en proposant aux publics de discuter de préjugés. **L'objectif des débats « Et si on en parlait ? » n'est pas de proposer un débat contradictoire entre deux positions qui s'affrontent, mais de permettre au maximum l'expression des personnes présentes, dont le contenu n'est pas prévu à l'avance et qui peut donc – et c'est là le but recherché - refléter une palette de point de vue divers, tout en garantissant un cadre de débat serein et protecteur pour toutes les personnes présentes.** Présenter clairement le cadre en introduction du débat permet de fixer les règles du jeu et de se prémunir en cas de débordements (Cf. Annexe 18 : Introduction du débat n°1).

Les personnes sont également invitées à s'informer par elles-mêmes en amont du débat, dans une démarche citoyenne, grâce aux ressources proposées à la médiathèque (documents, ressources multimédia, revues de presse présentant des points de vues contradictoires).

⁹ « Civitas, connu aussi sous le nom de France Jeunesse Civitas ou Institut Civitas, est une association généralement considérée comme catholique intégriste, « nationale catholique » et d'extrême droite. L'association se définit elle-même comme un « lobby catholique traditionaliste ». Source : Wikipédia.

¹⁰ <http://www.vie-publique.fr/decouverte-institutions/institutions/administration/acteurs/quels-sont-devoirs-fonctionnaires.html>

¹¹ Marillia Georges-Daniel, *Les obligations des fonctionnaires des trois fonctions publiques*, Paris, Berger-Levrault, 2008

BILAN ET PERSPECTIVES

Le premier débat « Et si on parlait ? » a réuni **67 adultes. 34 enfants** ont été accueillis parallèlement au débat. Le public a donc été au rendez-vous pour ce premier évènement. Les personnes présentes étaient pour une grande part des personnes fréquentant la médiathèque, utilisant les ressources pour elles-mêmes ou pour leurs enfants, ou participant à des animations (atelier de conversation en langue française). **Des personnes d'âges, d'origines, de sensibilités religieuses différentes** – il en a été question au cours du débat – ont participé à l'évènement. On peut noter que le public était composé d'une grande majorité de femmes. Peu d'adolescent-e-s ont participé au débat, malgré qu'un grand intérêt pour ce débat ait été manifesté à plusieurs reprises lors de discussions à la médiathèque, notamment de la part de joueuses des équipes féminines de football et de basketball de l'Ile Saint-Denis. La faible participation de ces adolescentes peut s'expliquer notamment par l'approche des périodes d'examens (baccalauréat, bac de français).

La proposition de **consulter des ressources** dans les espaces de la médiathèque durant 30 minutes, avant le démarrage du débat dans la salle d'animation, a bien fonctionné. Les personnes présentes ont ainsi pu se retrouver et consulter les **revues de presse** thématiques, les documents imprimés à partir de **sites de référence** (site officiel des ABCD de l'égalité), les **courts-métrages** proposés à la consultation sur les postes multimédia (courts-métrage issus de la bibliographie égalité femmes-hommes 2014, conçue par le réseau des médiathèques). Les publics pouvaient également se faire un avis en feuilletant les **albums jeunesse** ayant fait l'objet de polémique (*Tous à poil*, etc.) réservés dans tous le réseau des médiathèques et mis à disposition à la médiathèque Elsa Triolet pour l'occasion (Cf. Annexe 22). Le temps d'attente, permettant aux personnes d'arriver au fur et à mesure, aux parents de confier leurs enfants aux bibliothécaires chargées de cet accueil, a ainsi été exploité pour valoriser les différentes ressources de la médiathèque.

La possibilité de bénéficier d'un **accueil parallèle pour les enfants** a été particulièrement appréciée des familles. Trois pôles d'activités ont été organisés par les trois bibliothécaires en charge d'accueillir les enfants: un pôle lectures d'albums (dans l'espace petite enfance), un pôle dessin (mise à disposition de feuilles et de feutres) et un pôle jeu (il a été proposé aux enfants de jouer au jeu de 7 familles de femmes, conçu par la médiathèque de Saint-Denis à partir de son fonds patrimonial. Cette activité a été difficile à mettre en place au vu du jeune âge des enfants présents).

Le format expérimental de ce premier débat a également rempli l'objectif de **favoriser la parole des publics présents**. La disposition des chaises, en cercles successifs, mêlant les intervenant-e-s aux publics, a sans doute participé à briser « l'effet conférence », dans la mesure où toutes les personnes étaient au même niveau (pas d'estrade).

Dans un premier temps, les bibliothécaires en charge du projet ont fait un bref rappel sur l'historique de ce premier débat (enquête, moment d'échange, proposition de l'association Les femmes de l'Ile, identification des intervenantes), remercié les partenaires, et définit le cadre du débat (Cf. Annexe 18 : Introduction du débat n°1 par les bibliothécaires). L'« intervenante pivot » a apporté un éclairage rapide sur le sujet (Cf. Annexe 19 : Intervention de Marguerite Rollinde), puis les personnes présentes ont rapidement pris la parole, les bibliothécaires

distribuant la parole. **15 personnes différentes ont pris la parole** dans le débat (Cf. Annexe 20 : Quelques interventions).

Des points de vue différents ont été exprimés, les partenaires relais et pivot ont pris plusieurs fois la parole pour répondre à des questions et apporter des éclairages, en laissant toutefois une grande place aux interventions des publics. Les **échanges ont été animés** mais le débat s'est déroulé dans la **bienveillance**, et il n'a pas été utile de faire de recadrages, mis à part pour inviter les personnes à s'écouter quand des conversations parallèles démarraient entre deux ou trois personnes.

Après deux heures de débat, le directeur de la médiathèque a pris la parole pour conclure (Cf. Annexe 21 : Conclusion du débat), et inviter les personnes à poursuivre la discussion autour du buffet, installé sur la terrasse du bâtiment. Les échanges se sont poursuivis durant plus d'une heure. Lors des échanges entre les bibliothécaires et les publics à l'issue du débat, de nombreuses personnes ont fait part de leur enthousiasme et de leur satisfaction.

Une dynamique favorable semble donc amorcée pour le développement de débats « Et si on en parlait ? » réguliers à la médiathèque Elsa Triolet de l'île Saint-Denis. Dans le format actuel, une fréquence de 3 débats par an semble adaptée au vu du temps de préparation nécessaire. Cependant, des formats plus souples et davantage investis par les publics et/ou partenaires pourraient constituer des étapes intermédiaires (constitution de revue de presse, ciné-débats ...).

La perspective d'un deuxième débat « Et si on en parlait ? » à l'automne 2014 dépend également du recrutement de la future personne responsable des actions culturelles à la médiathèque Elsa Triolet (suite au départ d'Hacène Abchiche en juillet 2014). Il sera en effet important de maintenir la dynamique de lien avec les habitant-e-s et les partenaires du territoire.

Plusieurs pistes pourraient également être développées ou approfondies :

Le lien avec le quartier Sud, isolé, où des actions de bibliothèques hors les murs pourraient être organisées dans ce cadre.

Un travail plus formalisé pourrait être amorcé avec le groupe d'acquisition « Actualité », afin de développer encore davantage les liens entre les débats « Et si on en parlait ? » et les collections des médiathèques.

Dans la continuité de l'expérimentation sur les formats de débats, une « bibliothèque vivante » pourrait être organisée.

Table des annexes

ANNEXE 1 : PROJET AGORA - RDV AVEC MOHAMED BOUALI, DIRECTEUR DE LA MEDIATHEQUES ELSA TRIOLET - 11/02/2014	39
ANNEXE 2 : PROJET AGORA – RDV AVEC HACENE ABCHICHE, RESPONSABLE DES ACTIONS CULTURELLES DE LA MEDIATHEQUE ELSA TRIOLET – 08/02/2014.....	41
ANNEXE 3 : PROJET « DEBATS CITOYENS », RDV CHRISTIAN BENOIT, RESPONSABLE DES ACTIONS CULTURELLES, DU MULTIMEDIA ET DE LA COMMUNICATION POUR LE RESEAU DES MEDIATHEQUES DE PLAINE COMMUNE - 19/02/2014.....	43
ANNEXE 4 : LES GLOBE TROTTEURSD E L’ACTU , FRANCK GABRIEL, CVS, 2012	45
ANNEXE 5 : FICHE ACTION DU PROJET DEBATS DE SOCIETE « ET SI ON EN PARLAIT ? ».....	48
ANNEXE 6 : LE PROJET L’ACTU EN QUESTION – MOHAMED BOUALI - 2010.....	52
ANNEXE 7 : FLYER DE LA BIBLIOTHEQUE VIVANTE SUR LES ARTS URBAINS, PIERRESVIVES	59
ANNEXE 8 : LES SAMEDIS PHILO A L’ASTROLABE	61
ANNEXE 9 : QUESTIONNAIRE DISTRIBUE A LA MEDIATHEQUE ELSA TRIOLET.....	63
ANNEXE 10 : RÉSULTATS DE L’ENQUÊTE SUR L’ORGANISATION DE DÉBATS CITOYENS.....	65
ANNEXE 11 : FLYER DU DEBAT « MAUVAIS GENRE » A LA MEDIATHEQUE DE VENISSIEUX.....	70
ANNEXE 12 : LE PROJET DE CAFE DES SAVOIRS DE LA MIC.....	71
ANNEXE 13 : COMPTE-RENDU DE LA REUNION DU 11/04/2014 - PRESENTATION DU DEBAT DE SOCIETE N°1 AUX SERVICES DE LA VILLE.....	75
ANNEXE 14 : UN EXEMPLE DE « NEWSLETTER DEBATS » ENVOYEE A L’EQUIPE DE LA MEDIATHEQUE.....	79
ANNEXE 15 : AFFICHE - PROGRAMME DE LA SEMAINE PRECEDANT LE DEBAT.....	82
ANNEXE 16 : PROGRAMME DE LA SOIREE DU 16 MAI 2014	83
ANNEXE 17 : MESSAGE DE SOUTIEN DU PRESIDENT DE PLAINE COMMUNE	84
ANNEXE 18 : INTRODUCTION DU DEBAT N°1 PAR LES BIBLIOTHECAIRES	85
ANNEXE 19 : INTERVENTION DE MARGUERITE ROLLINDE POUR LE DEBAT N°1	87

ANNEXE 20 : QUELQUES INTERVENTIONS DU DEBAT N°1	90
ANNEXE 21 : CONCLUSION DU DEBAT N°1 PAR LE DIRECTEUR DE LA MEDIATHEQUE	91
ANNEXE 22 : LITTERATURE DE JEUNESSE POUR L'EGALITE : OUVRAGES POUR LE PREMIER DEGRE	92
ANNEXE 23 : QUELQUES PHOTOGRAPHIES DE LA SOIREE DU DEBAT N°1	97

**ANNEXE 1 : PROJET AGORA - RDV AVEC MOHAMED
BOUALI, DIRECTEUR DE LA MEDIATHEQUES ELSA TRIOLET -
11/02/2014**

Ateliers citoyens construits par le public.

Le projet Agora de la médiathèque de l'Île Saint-Denis s'inscrit pour Mohamed dans la continuité du projet « L'actu en question », même s'il ne s'agit pas de refaire la même chose.

EXPÉRIENCE DE « L'ACTU EN QUESTION »

Conduite par Mohamed à la médiathèque Camus à Epinay, avec le responsable de la section adulte.

Revue de presse, partie au départ d'une volonté de valoriser les bases de données d'articles en ligne.

Elaborée à partir de 4 grands quotidiens, au départ par Mohamed et le responsable de la section adulte, avec la volonté que la revue de presse soit co-élaborée avec le public (au départ 3 adultes).

Puis des cycles de 3 séances par trimestre ont été mis en place.

- Séance 1 : Lancement de la revue de presse, focus sur la grosse actualité du moment, soumise aux usagers. L'idée est de voir si cette actualité leur parle, si elle touche leur quotidien. (Ex : les révolutions dans le monde arabe).
- Séance 2 : Creuser l'actualité de la revue de presse.
- Séance 3 : Inviter un-e expert-e pour éclairer cette question.

Publics participants : des adultes, des jeunes, des lycéennes.

Permet de sensibiliser les publics participants aux coûts des événements, aux choix des intervenant-e-s ...

Un journaliste du Bondy Blog, rémunéré par la médiathèque, constituait la revue de presse, avec l'implication des bibliothécaires (cahier des charges élaboré par les bibliothécaires et le public).

Ecueil : ça dépendait trop des bibliothécaires. Mohamed aurait souhaité que le Bondy Blog puisse former les publics, pour qu'il y ait plus de pérennité (les publics formés auraient pu en former d'autres).

Place des bibliothécaires : utilisation des ressources, de la presse, de livres, conception de bibliographies.

Le défi en étant ici, pour Mohamed, c'est de faire de l'identité de la bibliothèque quelque chose de citoyen. Il y a une grande attente dans ce territoire. Travailler sur les partenariats, l'emploi, le numérique, l'éducation ...

Contribuer à ce que les gens trouvent dans cet outil un moyen de lutter contre l'échec scolaire. C'est ambitieux mais il faut de l'ambition pour un outil comme celui-là.

Il faut poser les jalons maintenant, c'est maintenant qu'on est en train de construire l'identité de la bibliothèque.

Pendant ma période de stage :

Etablir un diagnostic de ce qui se fait à Plaine Commune et en France.

Poser les jalons du projet.

L'idéal serait de lancer le projet avant mon départ, quelque chose de modeste, avec arrêt sur image. Le 1^{er} atelier citoyen est programmé pour mars pour l'instant.

**ANNEXE 2 : PROJET AGORA – RDV AVEC HACENE
ABCHICHE, RESPONSABLE DES ACTIONS CULTURELLES DE LA
MEDIATHEQUE ELSA TRIOLET – 08/02/2014**

TITRE :

Agora ? Cycle de débats citoyens en lien avec l'actualité

PISTES :

Comment mobiliser ponctuellement sur des débats sous l'angle de la citoyenneté ?

Qu'est-ce qui fait débat ? Proche de l'actualité ?

Qu'est-ce qu'on a envie de défendre ?

FORMAT :

Idée de cycle pour structurer, identifier, donner des repères.

Comment solliciter l'échange ? Trouver la forme et les sujets pour que les publics s'impliquent.

La forme pourrait changer selon le sujet ?

Possibilité de partir d'un court-métrage

Théâtre Forum ? Expérience sur les rapports femmes-hommes. Débat et résolution de problème.

THEMATIQUE :

Sujet de l'égalité femmes-hommes : partir de ce sujet-là comme c'est un sujet soutenu par le réseau ?

Est-ce qu'on dégage une thématique ?

Actualité : la famille ?

Autres sujets possibles : la drogue, le fait religieux ?

OBJECTIFS :

Favoriser un lieu d'échanges citoyens ouverts à tous les publics

Donner une place à l'oralité dans la médiathèque

Développer l'échange

Favoriser la critique, faire débat

Permettre aux personnes d'être entendues

Faire émerger les centres d'intérêt des publics

Croiser les publics

Favoriser la participation des publics à l'identité de la bibliothèque. Avoir une parole citoyenne dans le lieu de la médiathèque, faire que ce lieu soit investi par les publics autour des sujets de citoyenneté.

PUBLICS :

Viser tous les publics ?

Accès libre

DATE ET FREQUENCE :

Faire une première séance en mars ?

Idée de cycle.

METHODOLOGIE :

Faire un brainstorming sur le sujet, partir de ce qu'on pense faire sujet.

Faire une enquête ?

Interroger les partenaires : Faire une liste de sujets potentiels à proposer rapidement aux partenaires pour recueillir leur avis (Hacène et Camille).

En parallèle : Faire un état des lieux des initiatives similaires proposées dans les médiathèques de Plaine Commune et ailleurs (Camille).

Travail de cooptation auprès des partenaires en amont de l'évènement

ANNEXE 3 : PROJET « DEBATS CITOYENS », RDV CHRISTIAN BENOIT, RESPONSABLE DES ACTIONS CULTURELLES, DU MULTIMEDIA ET DE LA COMMUNICATION POUR LE RESEAU DES MEDIATHEQUES DE PLAINE COMMUNE - 19/02/2014

Objectif : Valoriser les ressources numériques « presse » de la médiatic

Développer l'éditorialisation des ressources, la valorisation, les actions de médiation autour des ressources numériques de la Médiatic (plateforme gérée par CVS).

Il existe un « réseau CVS » : 40 bibliothèques utilisent la médiatic (sous un autre nom), et différentes médiathèques du réseau proposent dans chaque domaine (musique, cinéma, e-learning) des formats qui permettent de faire de la médiation. Sur la presse, aucune bibliothèque n'a encore rien proposé. La proposition sur les débats citoyens de l'Ile-Saint-Denis pourrait servir de modèle.

Ressources Presse sur la médiatic :

- Europresse > Base d'articles
- Arrêt sur images > décrypter l'information à travers les médias.

Il y aurait une journaliste d'arrêt sur image qui serait enseignante au [lycée Suger](#) de Saint Denis (01 48 13 37 60). Une **filière web-journalisme** a été créée récemment au **lycée Suger**, niveau licence, portée par Paris 8. Pascal Stoller à l'origine du projet. Christian Benoît avait discuté avec Pascal Stoller de la possibilité de prendre des stagiaires de cette filière à la médiathèque (un stage de 4 mois est prévu dans le cursus). Exemple : 1^{er} débat sur la parité, les étudiant-e-s en web-journalisme pourraient préparer un micro-trottoir qui serait projeté pour lancer le débat.

RDV téléphonique avec Christian Benoit et Franck Gabriel, interlocuteur CVS : le projet « globe trotteurs de l'actu »

franck.gabriel@gmail.com - 06 48 00 56 95

Projet « les globe trotteurs de l'actu » (titre non définitif), document rédigé par Franck en 2012 suite à des échanges avec la DRAC Ile-de-France.

Les débats citoyens sont souvent vite clivant, des positions s'opposent et ça tourne en rond.

S'appuyer sur une revue de presse construite en amont peut donner de la matière pour permettre de faire débat, de créer de l'échange. Permet de **prendre de la hauteur, de dépassionner les choses**.

Idée de faire travailler les publics en amont dans les murs de la médiathèque.

Accord de principe d'arrêt sur image pour :

1/ mettre à disposition un-e journaliste pour expliquer aux bibliothécaires comment faire une revue de presse. (L'idée est d'accompagner l'évolution du métier de bibliothécaires, de développer de nouvelles compétences.)

2/ donner une vue critique des revues de presses réalisées a posteriori. Possibilité de mettre en ligne sur le site d'arrêt sur image la « meilleure revue de presse ».

Le projet « débats citoyens » à l'Île-Saint-Denis a une **dimension labo, de test**, possibilité de prendre des risques.

Envisager un partenariat avec le Bondy blog ?

A prévoir entre le 11 et le 22 mars : Réunion avec Camille, Mohamed et Hacène pour l'Île-Saint-Denis, Fanny ou Christian pour le réseau médiathèques, Franck pour CVS, une personne d'Europresse et/ou d'arrêt sur image.

ANNEXE 4 : LES GLOBE TROTTEURS DE L'ACTU , FRANCK
GABRIEL, CVS, 2012

Les Globe trotteurs de l'actu

Quoi ?

Une invitation aux différents publics des médiathèques à créer leur propre revue de presse*, sur un sujet mensuel désigné par les bibliothécaires, et au moyen d'une veille des **blogs citoyens et locaux**, des dossiers thématiques proposés par **Arrêt sur Images**, et des nombreuses sources de presse francophone proposée au sein d'**Europresse.com**.

Un volet pédagogique est proposé, en partenariat avec le site **Arrêt sur images** et son fondateur Daniel Schneidermann, qui met à disposition des participants, un accompagnement (par le biais d'un mini-dossier pédagogique : Qu'est ce qu'une revue de presse, subjectivité **Vs** objectivité, assumer des sélections, repérer les regards et les plumes de la presse francophone internationale, organiser et structurer ses sélections etc.



*Définition de la revue de presse selon le TICE de l'Académie de Toulouse: "Présentation conjointe et comparative de divers commentaires émanant de journalistes différents et concernant un même thème ou un même événement."

Comment ?

A partir du mois d'octobre, un sujet d'actualité (société, arts, divertissement, politique, etc.) est déterminé conjointement par les bibliothécaires et **Arrêt sur Images** chaque mois, et chaque lecteur

est invité à compiler les diverses sources francophones disponibles sur **Europresse.com** (issues d'une quinzaine de pays), au sein des ressources en ligne de sa médiathèque.

Les bibliothécaires sélectionnent tous les mois leur revue de presse « préférée », qui sera mise en ligne pour toutes les médiathèques.

Le travail de sélection des sources, et de rédaction, peut être en partie effectué au sein de chaque médiathèque, permettant ainsi un accompagnement des lecteurs par un bibliothécaire.

Akoi bon ?

Les jeunes du XXI^e siècle sont des citoyens mais surtout des internautes. Chacun peut être amené à intervenir et pratiquer une certaine forme d'activité journalistique et documentaire en ligne grâce à la base d'information **Europresse.com** qui a été reconnu d'intérêt pédagogique par le Ministère de l'Enseignement.

Nous offrons une opportunité aux bibliothèques de préparer les jeunes à cette forme d'exercice de leur citoyenneté, tout en creusant les sillons de la tolérance, de la connaissance de l'autre, vecteurs à minima d'intégration et de cohésion sociale (L'Acisé peut d'ailleurs, à ce titre, être associée à ces animations).

Cet exercice délicat et néanmoins très formateur, permet aux jeunes lecteurs d'aiguiser leur esprit critique tout en nourrissant leur curiosité au moyen de textes croisés, issus des cinq continents, autour d'un sujet d'actualité.

Le lecteur sélectionné chaque mois, en plus de voir sa création publiée au niveau national, se verra offrir un abonnement annuel à *Courrier International*.

Lorsque cela sera possible chaque revue de presse sélectionnée sera enregistrée, et proposée au format audio sur les sites des médiathèques, au sein de l'espace « Presse ».

Cette animation commune, permet de répondre à plusieurs besoins réels et récurrents :

- La nécessité d'opérer une médiation dynamique et mutualisée, entre les ressources en ligne et l'animation proposée 'dans les murs ».
- La recherche d'outils et d'opportunités permettant la mise en commun du travail des bibliothécaires ;
- La recherche d'une proposition de nature à créer une articulation citoyenne entre un ancrage local et une ouverture d'esprit à l'international ;
- Alimenter le lien social entre les différentes origines et cultures présentes sur un territoire, mais aussi entre les différentes générations ;

Pour chaque médiathèque participante, c'est une parfaite occasion de proposer à son jeune public, mais aussi par exemple à ses usagers retraités, une médiation associant les ressources proposées hors les murs, et le lieu de convivialité et d'échanges qu'aspirent à demeurer les médiathèques.

Et la prise en charge ?

Un partenariat est mis en place par les quatre partenaires associés à cette animation :

- **Les Médiathèques**, pour la mise en place, le suivi sur place et une contribution
- **Europresse.com** pour la mise à disposition des sources
- **Arrêt sur Images**, pour l'accompagnement à la création
- **CVS**, pour la mise à disposition de la plate forme technique commune de diffusion
- **Drac et/ou Acsé**

Le coût de l'inscription pour chaque médiathèque à cette animation serait fixé à 55€/mois, couvrant les frais de « pige » pour le journaliste professionnel, et le coût des abonnements.



Daniel Schneidermann-Arrêt sur Images

**ANNEXE 5 : FICHE ACTION DU PROJET DEBATS DE
SOCIETE « ET SI ON EN PARLAIT ? »**

Débats de société « Et si on en parlait ? »	
PERSONNES REFERENTES	Camille Hubert, Hacène Abchiche
TYPE DE MANIFESTATION	Débats de société construits en impliquant les publics, liés à l'actualité.
OBJECTIFS	<p>Donner une dimension citoyenne à l'identité de la médiathèque :</p> <p>Faire que la médiathèque soit investie par les publics autour des sujets touchant à la citoyenneté.</p> <p>Identifier la médiathèque comme un lieu d'échanges citoyens ouverts à tous les publics.</p> <p>Favoriser la participation des publics à l'identité de la bibliothèque.</p> <p>Favoriser les échanges et la rencontre des publics :</p> <p>Favoriser le développement de l'esprit critique, l'échange, le débat.</p> <p>Permettre aux personnes d'être entendues.</p> <p>Faire émerger les centres d'intérêt des publics.</p> <p>Croiser les publics.</p> <p>Valoriser les ressources de la médiathèque</p> <p>Ressources physiques et numériques (Médiatic) : Livres, films, courts-métrage, presse (Europresse)</p>
CONTENU	<p>Un format et des thématiques permettant l'implication des publics.</p> <p>Des formats de débat participatifs :</p> <p>Différentes formes possibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Débat à partir de court-métrages • Théâtre Forum • Bibliothèque vivante (Par exemple : bibliothèque vivante)

	<p>sur les arts urbains à Montpellier, et bibliothèque vivante à Strasbourg : « Êtes-vous prêts à affronter vos préjugés ? »)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Débat à partir de micro-trottoir • Intervenant-e relais et intervenant-e-s pivots disséminés dans la salle (expérimenté pour le débat n°1) • ... <p>Des thèmes qui intéressent les publics :</p> <p>Des thématiques variées en fonction de l'actualité.</p> <p>Qu'est-ce qui fait débat ?</p> <p>Qu'est-ce qu'on a envie de défendre ?</p>
sources pour le choix des sujets	<ul style="list-style-type: none"> • Propositions des bibliothécaires • Enquête auprès des publics de la médiathèque • Propositions des partenaires Format à définir, implication de différents partenaires selon les cycles ? • Revue de presse ? Une revue de presse réalisée par les publics en amont du débat – à construire en parallèle – pourrait servir d'appui (Cf expérience « L'actu en question » à la médiathèque Camus d'Epinay).
PARTENARIAT	Partenaires institutionnels et associatifs, publics ...

PUBLIC VISE	Publics adultes
HORAIRE ET FREQUENCE	Vendredi soir de 18h30 à 22h. Trois débats par an.

LIEU	Médiathèque Elsa Triolet Ile Saint-Denis Salle d'animation
-------------	---

INTERVENANT-E	A définir pour chaque débat. Modération du débat : Un ou deux bibliothécaires.
ACCUEIL DES ENFANTS	Prévoir un accueil pour les enfants, afin de permettre aux parents de se rendre au débat. LIEU : Espaces de la médiathèque Personnel nécessaire : 3 bibliothécaires (ou vacataires) pour 30

	enfants à partir de 5 ans.
--	----------------------------

DIFFUSION DE L'INFORMATION	<p>Journal des médiathèques, Site internet des médiathèques</p> <p>Flyers, affiches</p> <p><u>Médias locaux :</u></p> <p>Journal Ile-Saint-Denis</p> <p>Journal Saint-Denis</p> <p>Radio Déclic</p> <p><u>Information auprès des partenaires relais d'information :</u></p> <p>Réunions de présentation de l'évènement</p> <p>Information lors des rencontres avec les partenaires</p> <p><u>Distribution de flyers et présentation de l'évènement en direct</u></p> <p>Accueil public à la médiathèque</p> <p>Sortie des écoles et collège de l'Ile Saint-Denis (après accord des directrices/directeurs d'établissement)</p> <p><u>Mailing :</u></p> <p>Associations de l'Ile Saint-Denis</p> <p>Associations Ile-de-France sur la thématique</p> <p>Médias spécialisés sur la thématique</p>
-----------------------------------	---

DOCUMENTS PRESENTES	<p><u>Ressources en lien avec la thématique abordée :</u></p> <p><u>La semaine précédant le débat :</u></p> <p>Documents des médiathèques : réservations sur tout le réseau (en consultation sur place).</p> <p>Revue de presse constituée à partir d'Europresse.</p> <p>Films, courts-métrage de la Médi@tic (projection le mercredi après-midi).</p> <p><u>Le soir du débat :</u></p> <p>Documents des médiathèques : réservations sur tout le réseau</p>
----------------------------	---

	(possibilité d'emprunter à l'issue du débat). Documents associatifs : brochures, guides ...
--	--

BUDGET PREVISIONNEL	Intervenant-e-s : 200 euros (0 pour le 1 ^{er} débat) Buffet pour 50 personnes (budget réseau pour le 1 ^{er} débat).
--------------------------------	--

ANNEXE 6 : LE PROJET L'ACTU EN QUESTION – MOHAMED BOUALI - 2010

Document récupéré dans : dossiers communs/actions culturelles et éducatives/projets territoriaux/Epinay/2010/Revue de presse

Projet d'intervention sur le réseau d'Epinay-sur-Seine :

Un projet, deux lieux, deux démarches.

« (T)ant qu'il y aura des hommes qui n'obéiront pas à leur raison seule, qui recevront leurs opinions d'une opinion étrangère, en vain toutes les chaînes auraient été brisées, en vain ces opinions de commandes seraient d'utiles vérités ; le genre humain n'en resterait pas moins partagé entre deux classes : celle des hommes qui raisonnent, et celle des hommes qui croient. Celle des maîtres et celle des esclaves ».

Condorcet, 1792

Un projet qui repose sur deux principes :

Il s'agit de considérer la médiathèque comme lieu social, en renforçant notre rôle de médiation au sein des territoires que nous desservons. Les principes directeurs de l'IFLA/UNESCO rappellent que les bibliothèques ont « un rôle important comme espace public et lieu de réunion ». De même la charte des médiathèques de Plaine-Commune définit dans une série de critères ce qu'on entend par sociabilité : permettre aux usagers de se rencontrer, de se parler, mettre la bibliothèque au cœur des pratiques sociales de la population, en faire « un lieu de vie » où « toutes les générations s'y croisent et s'y rencontrent ».

Par ailleurs, la bibliothèque est définie dans la charte de la Lecture Publique de Plaine Commune comme étant un « lieu (de) débat d'idée, de (la) confrontation intellectuelle et de l'expression de la création ». Le rapport concernant le transfert de la Lecture Publique présenté lors du conseil communautaire du 16 décembre 2004 indique dans sa partie action culturelle que le projet, entre autres, se concrétise dans « un programme intégrant une dimension d'éducation populaire ». C'est dans cet esprit que s'incarne ce projet.

Deux démarches et deux lieux :

Une action de proximité construite pour un équipement de quartier (« questions d'actualités »). Une action plus importante pour une médiathèque à rayonnement large (« conférences médiathèque Colette »).

1. Les objectifs

Généraux

Contribuer au changement d'image des médiathèques en mettant en avant nos missions d'accès à l'information et de développement citoyen, faire de la bibliothèque un lieu d'échange, de dialogue, ouvert sur la société.

Favoriser le développement des échanges sociaux dans la cité en incitant les citoyens à échanger des points de vue et des arguments raisonnés.

Fidéliser le public adulte du réseau de lecture publique d'Epinay sur Seine.

Participer au développement de lieux de débat et contribuer à la création de lien social au sein du territoire de Plaine-commune.

Opérationnels

Mettre en valeur les fonds documentaires et fictionnels et les TIC

Créer une dynamique participative (création d'un blog en collaboration avec les usagers...),

Contribuer à la circulation des publics sur le réseau d'Epinay sur Seine.

2. Le cadre du projet

Le public ciblé :

Le public adulte du réseau des médiathèques d'Epinay sur Seine et du réseau lecture publique Plaine Commune.

La durée du projet

Nous proposons une réflexion sur les trois prochaines années. Un an pour consolider le projet questions d'actualités et démarrer le projet conférences à la Médiathèque Colette, pour la deuxième année, assurer le développement des deux projets sur le réseau d'Epinay et enfin pour la troisième année proposer un développement sur le réseau des médiathèques de Plaine Commune.

La dimension du projet :

Pour questions d'actualités se déroulant à la médiathèque Albert Camus l'objectif en termes de public est de toucher 8 à 12 personnes de manière régulière. Pour les conférences devant se dérouler à la médiathèque centrale, l'objectif est conditionné par la capacité d'accueil de l'auditorium, à savoir 83 places.

Construction de nos collections documentaires :

La préparation de ces rendez-vous doit s'appuyer sur un certain nombre de documents : documents imprimés (politiques, économie, sociologie, géopolitique...), support vidéo (le dessous des cartes par exemple). En collaboration avec la responsable de la politique documentaire Ouahiba Kortbi, un certain nombre d'ouvrages seront commandés

Lien avec le projet multimédia :

En partenariat avec le responsable multimédia François Pintiaux nous nous proposons de réfléchir à la construction d'un centre de ressource documentaire sur le net, images, son, documents variés, sites ressources (Ex : liens avec la bibliothèque gratuite classique « uqac.ca », revues spécialisées, l'ENS Lyon, etc.), animation d'un blog spécifique sont autant de possibilités de développement dans le futur.

Développements possibles :

Avec le milieu scolaire : ateliers spécifiques en direction des lycéens : en histoire et géographie (lecture de carte, géopolitique), sur les médias et l'actualité (revue de presse)...

Projet "Questions d'Actualités"

Ce projet se situe dans le prolongement de la « Revue de Presse » dont la première a eu lieu au mois de février 2009. Centrée sur le public adulte, cette initiative avait pour objet une réflexion sur les médias. Après une séance de bilan organisée en Juin 2010, nous avons décidé de faire évoluer la formule – de revue de presse classique centrée sur les différents médias (quotidien, Internet...) vers le traitement plus généraliste de sujets de société.

Définition :

« Questions d'actualités » est conçu comme une animation permettant à chacun de partager ses connaissances et ses expériences sur notre environnement social, économique et politique.

Toujours en lien avec l'actualité, nous essayerons d'éclairer : Des sujets de sociétés, un certain nombre de questions économiques, les enjeux géopolitiques d'un monde en mutation.

La forme :

Par cycle de trois séances :

Séance 1 : Présentation du sujet.

Séance 2 : Approfondissement.

Séance 3 : un intervenant pour conclure le cycle.

Les séances (une par mois, chaque premier samedi) se découpent en deux temps, intervention puis débat à partir de sujet d'actualité pris dans la presse. Intervention sur un sujet donné en préparation de la venue d'un intervenant puis discussion générale. La présentation et la

modération sont assurées par les bibliothécaires. Une table de présentation de documents sera proposée et présentée par les bibliothécaires lors de chaque séance.

Les moyens :

Financiers :

Exercice 2010 :

Budget 2010	800,00
6 Mars (Deniz Unal)	- 300,00
4 Décembre (Laurent Bazin)	- <u>300,00</u>
Total	200,00

Exercice 2011 :

Prévision pour 2011	
8 Janvier	+ 300,00
4 Mars	+ 300,00
4 Juin	+ <u>300,00</u>
Total	900,00

Humains :

La prise en charge du projet: avec la possibilité par le blog, de co-élaborer le contenu et la forme.

- Bartet Patrick, référent du projet.
- Pézigot Olivier
- Mohamed Bouali.

Temps de travail :

Deux heures par semaine de préparation.

Partenaires :

Travail de réflexion en cours avec Mohamed Bouali directeur d'équipement et responsable du partenariat sur le réseau d'Epinay sur seine.

Calendrier prévisionnel 2010/2011

Parcours Questions d'Actualités :

4 Septembre : Séance de présentation du programme.

Retour sur le bilan

Présentation de la forme

Présentation du programme

Présentation de la problématique des séances du 2 octobre, 6 novembre, 5 décembre.

Revue de presse à partir de l'actualité de la rentrée

Choix définitif du nom de l'atelier

Cycle 1 : L'identité « nationale » : un concept en discussion.

2 Octobre : Présentation du sujet. Définition de quelques concepts opératoires.

6 Novembre : Le régionalisme, la question « Rom », la montée des nationalismes en Europe.

5 Décembre : Retour sur les questions abordées précédemment avec par exemple Laurent Bazin spécialiste des questions d'identités (Président de L'AFA, directeur d'étude à l'EHESS).

Cycle 2 : Deux types de ressources dans la société de demain :

Géopolitique de l'eau et du pétrole.

8 Janvier : Géopolitique de l'eau

5 Février : Géopolitique du pétrole

5 Mars : Intervenant

Cycle 3 : Mondialisation, Globalisation, libéralisation : un bénéfice pour tous ?

2 Avril : La nature de la crise

7 Mai : L'Europe : le moyen âge de demain ?

4 Juin : intervenants possible : Michel Husson, Bernard Maris...

Projet conférences Médiathèque Colette

Fort de l'intérêt suscité par ce type d'action, nous proposons un prolongement à la médiathèque Colette sous forme de conférences. Elles auront pour vocation tant la diffusion des savoirs techniques et scientifiques, que de proposer un lieu de débat sur les grands enjeux de notre société.

Définition :

Moment de partage des savoirs, de diffusion des dernières connaissances scientifiques, agora offrant à tous la possibilité d'une réflexion ouverte sur l'Homme et sa Société, ce projet se place dans la perspective portée par l'évolution du rôle des médiathèques de Plain Commune.

- Le partage du savoir, considéré non comme simple acquisition de connaissances, mais comme outil participant à l'émancipation du citoyen.
- Participer à la création de lieux citoyens,
- Construire des passerelles entre catégories sociales, de classes d'âges et de niveau de formation différent.

La forme :

La conférence est constituée de deux temps. Une intervention d'une heure effectuée par un spécialiste, puis débat d'une heure animée par un modérateur. La conférence se déroule au sein de la médiathèque Colette dans l'auditorium.

Le public visé :

Le public adulte de la ville d'Épinay-sur-Seine.

Les moyens :

Financiers :

2 à 3 conférences : (?) Euros pour l'année 2011.

Humains :

Les deux mêmes personnes que pour le projet questions d'actualités.

Partenaires :

Les associations du territoire. Des partenaires institutionnels, journaux, université, institut...

Temps de travail :

Deux heures de travail par semaine : cadre horaire à discuter lors de la validation du projet.
Par ailleurs un certain nombre de personnes de questions d'actualités se déclarent prêt à co-organiser cet événement.

Calendrier

Avril/mai 2011 : 1^{er} conférence

Octobre 2011 : 2^{ème} conférence

ANNEXE 7 : FLYER DE LA BIBLIOTHEQUE VIVANTE SUR LES ARTS URBAINS, PIERRESVIVES

pierresvives
la Cité des savoirs et du sport pour tous

RENCONTRE

BAZ'ARTS URBAINS

LA 1ÈRE BIBLIOTHÈQUE VIVANTE DE PIERRESVIVES LE 14 DÉCEMBRE 2013



« le graffiti, ce n'est pas de l'art, ça salit les murs »
« il faudrait interdire le skate, c'est trop bruyant » ..

Vous avez déjà entendu cela et vous souhaitez réagir ?
Vous avez envie de parler de votre passion autour du street art ?
Vous avez la parole le samedi 14 décembre en devenant un livre vivant !

Pour créer un espace de rencontre et de dialogue autour de l'exposition « Pierres, papiers, peintures, arts urbains et architectures », pierresvives vous invite à rencontrer la première bibliothèque vivante du département.

Envie de participer à cette expérience et d'être un Livre ?

pierresvives.herault.fr





Pourquoi je participe ?

- Je fais parler de mon art, de mes pratiques sportives.
- J'entre en dialogue et rencontre de nouvelles personnes.
- Je fais changer certaines idées reçues / certains préjugés sur les arts des rues.
- Je découvre un concept ludique et pédagogique.
- Je passe un bon moment avec des gens que je n'ai pas l'occasion de rencontrer tous les jours.
- Je participe à une action citoyenne.



Comment ?

Participation à une journée de formation le 3 décembre. En cas d'indisponibilité, une rencontre d'1h sera proposée en remplacement.

Un temps de convivialité autour d'un repas sera offert le 14 décembre suivi de la rencontre avec les lecteurs, de 14h à 18h.

La participation des livres à la bibliothèque vivante est une action bénévole. Les livres ne seront pas rémunérés. Frais de transports et repas couverts, pot festif offert à la fin de la journée.



La bibliothèque vivante, qu'est-ce que c'est ?

Le concept est né des mouvements de jeunesse contre le racisme en 2000 avant de faire boucle de neige dans plus d'une vingtaine de pays.

La Bibliothèque vivante est un concept novateur qui vise à favoriser la rencontre entre des personnes qui n'en auraient pas eu l'occasion. Son fonctionnement est le même que pour une bibliothèque classique : les lecteurs viennent emprunter un Livre pour une durée limitée, en prennent soin, ils le ramènent à la bibliothèque et peuvent en emprunter un autre, s'ils le désirent. Mais il y a une petite différence...

Les Livres de la Bibliothèque vivante sont des êtres humains ! Entre eux et leurs lecteurs, un dialogue s'installe. Dans la Bibliothèque vivante, les Livres ont la parole !

www.living-library.org

www.scoop.it/t/la-bibliotheque-humaine



Qui sommes-nous ?

Conçu par l'architecte Zaha Hadid pour le Conseil général de l'Hérault, Pierresvives accueille trois entités d'utilité publique : les Archives départementales, la Médiathèque départementale, un espace Jeunes citoyens, l'Office départemental des sports Hérault Sport, ainsi qu'un service des publics.

Ce lieu incarne une vision résolument contemporaine de l'accessibilité pour tous.

Sa mission : accueillir tous les publics, et leur donner accès à une offre culturelle dynamique, gratuite et de haute tenue.

Depuis son ouverture en 2012, l'établissement est ainsi l'écrin d'un ambitieux projet de service public de la culture et de la citoyenneté afin de contribuer à l'épanouissement personnel de chacun, et participer à la cohésion sociale.



Contact

Isabelle Sentis :
04 67 67 36 20
isentis@cg34.fr

pierresvives.herault.fr 

ANNEXE 8 : LES SAMEDIS PHILO A L'ASTROLABE

Titre de l'animation	
Samedi Philo ou Atelier Philo (en cours de réflexion... la caverne de l'Astrolabe ??? Astro-Philo ??)	
Description	
<ul style="list-style-type: none"> - Atelier Philo pour apprendre à philosopher, apprendre à désapprendre, apprendre à penser par soi même - Ateliers de 2 heures, sujet choisi par vote des participants - Mettre l'accent sur la pratique du dialogue, de l'échange - Nouvelles pratiques de la philosophie dans la tradition des cafés littéraires = dépoussiérer la Philosophie (philosophie : amour de la sagesse, comme mode de vie et pas comme discours intellectuel uniquement) 	
Contexte de l'animation	
<p>Répondre à l'engouement pour la philosophie en restant fidèle aux missions culturelles, pédagogiques et civiques des bibliothèques.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Besoin de compréhension, « <i>quête de sens</i> » : reconstruction des repères idéologiques et des valeurs, désir de comprendre ce qui passe (Identité, compréhension du monde) = médiathèque comme lieu culturel dans la commune, rôle de médiation entre les collections et le public. - Besoin d'échange et de convivialité, « <i>échanger ensemble / vivre ensemble</i> » = Envisager la médiathèque comme un lieu (terrain neutre, sans obligation) et un temps de rencontre et d'échange ouvert à tous. <p>Atelier-philo = une forme de socialisation des individus autour d'une activité intellectuelle valorisante</p>	
Objectifs	
<ul style="list-style-type: none"> - Créer du lien social : intégrer la bibliothèque dans la vie culturelle de la cité - Former, informer et fidéliser le public : lui fournir des clefs et des outils de compréhension du monde dans toutes ses manifestations. - Mise en valeur des collections - Identifier la bibliothèque comme un espace culturel vivant, dynamique et moderne. 	
Quel(s) public(s) ?	
<ul style="list-style-type: none"> - Tout public, à partir de 14 ans ? - Toucher les publics les plus larges possibles (quel que soit l'origine sociale, le niveau scolaire, les connaissances en philosophie etc ...) : Gratuit, ni formation philosophique préalable, ni lectures particulières à prévoir, aucune obligation de participation 	
Partenaires envisagés	Quels rôles ? Quelles actions ?

<p>Bruno Magret Philosophe praticien 06.89.52.00.38 Bruno.magret@sfr.fr http://brunomagret.viabloga.com/</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Intervenant - Animateur : encourager la parole, le dialogue (se faire comprendre pour être compris=effort à faire pour le raisonnement, pour les explications) - Modérateur : veiller à ce que ça ne tourne pas au groupe de débat ni au groupe de parole
<p>Josette Riquelme 01.64.22.04.38 riqm@free.fr</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Public, vivier de personnes intéressées par l'idée d'un Café Philo - Communication extérieure
Date et heures	
<ul style="list-style-type: none"> - Un samedi par mois de février à novembre (sauf aout) soit 9 samedi/an - Durée : 2 heures - Horaire : 15h30-17h30 - Dates prévues : 18 février, 24 mars, 28 avril, 19 mai, 9 juin, 7 juillet, 29 septembre, 20 octobre, 17 novembre 	
Prévisions budgétaires	
<p>200 euros TTC (intervention + transport) pour une intervention de 2 heures.</p> <p>9 interventions/an soit 1800 euros TTC</p>	
conditions matérielles / lieu	
<ul style="list-style-type: none"> - Espace BD au 2^{ème} étage : proximité des fonds philosophie, visibilité car sur lieu de passage - Créer un lieu invitant à la convivialité pour faciliter l'échange, le dialogue : disposer les chaises/fauteuils/transats en rond ; confort... - Installation bien avant le début de l'atelier afin d'éveiller la curiosité des usagers - Tables de présentations à proximité pour les nouveautés du fonds philosophie ou ouvrages sur le thème choisi. - Collation ? = participe au coté convivial 	
Communication et moyens d'affichage	
<ul style="list-style-type: none"> - Affiches, tracts : miser sur sa présentation, aspect visuel surprenant qui invite déjà à s'étonner, à réfléchir = « dépoussiérer » l'image de la philosophie. - Trimestriel de l'Astrolabe - Presse locale, régionale, Courriers ciblés - Site internet, blog de philo 	

**ANNEXE 9 : QUESTIONNAIRE DISTRIBUE A LA
MEDIATHEQUE ELSA TRIOLET**

La médiathèque vous demande votre avis !

La médiathèque Elsa Triolet souhaite mener des débats de société avec vous.

Pour préparer ces débats, nous souhaitons recueillir vos avis !

A quelle fréquence seriez-vous intéressés-es par des débats à la médiathèque ?

Cochez une case :

- 3 débats par an 5 débats par an
- 4 débats par an

A quel moment seriez-vous disponible pour participer ?

Cochez une ou plusieurs cases :

- Le matin
- L'après-midi
- Le soir

Cochez une ou plusieurs cases :

- Le mardi
- Le mercredi
- Le jeudi
- Le vendredi
- Le samedi

De quels sujets aimeriez-vous parler ?

.....

.....

.....

Parmi ces sujets, lesquels vous intéressent ?

Cochez une ou plusieurs cases :

- L'égalité entre les femmes et les hommes L'emploi
- Être parents aujourd'hui La santé
- La fin de vie La citoyenneté (communautarisme,
discrimination, le droit de vote ...)

La jeunesse

Le vivre ensemble

Les addictions

L'homosexualité

Autres

Si il ne devait y avoir qu'un seul sujet, lequel choisiriez-vous :

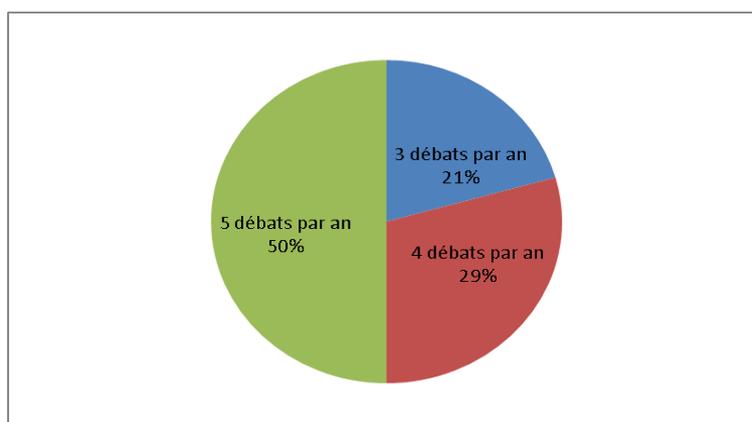
.....

**Rendez-vous samedi 15 mars à 10h à la médiathèque
pour discuter de l'organisation des débats !**

ANNEXE 10 : RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE SUR L'ORGANISATION DE DÉBATS CITOYENS

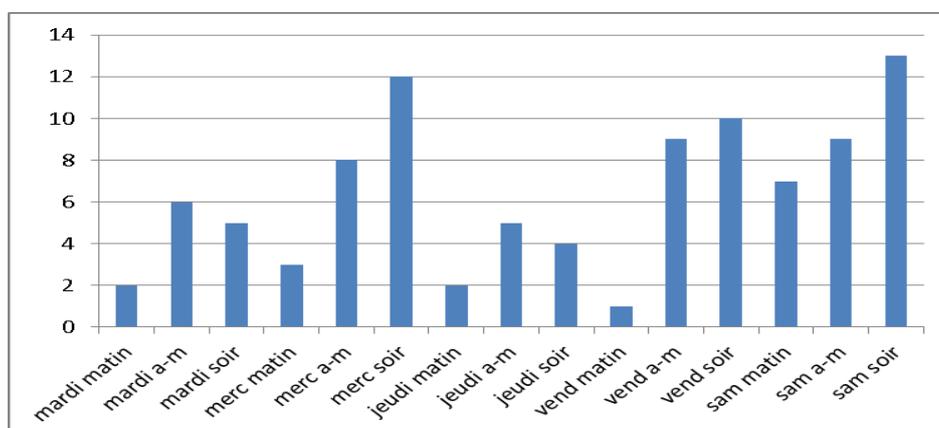
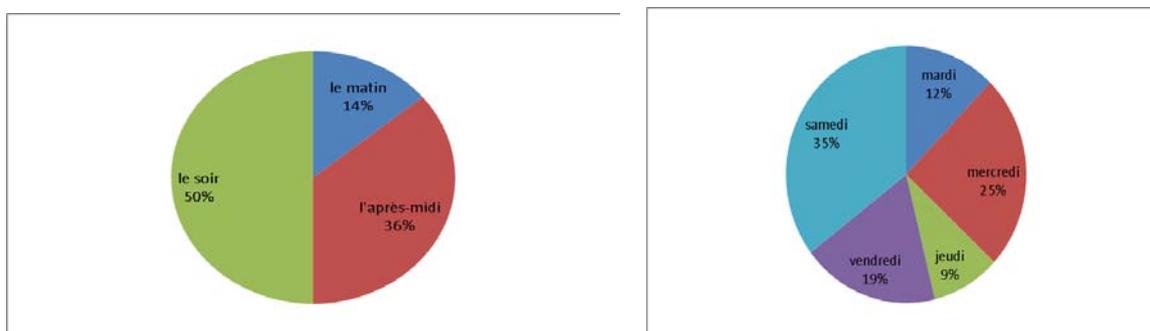
38 questionnaires ont été remplis par les publics, à la médiathèque Elsa Triolet de l'Île Saint-Denis, entre le 1^{er} et le 8 mars 2014.

A quelle fréquence seriez-vous intéressé-e-s par des débats à la médiathèque ?



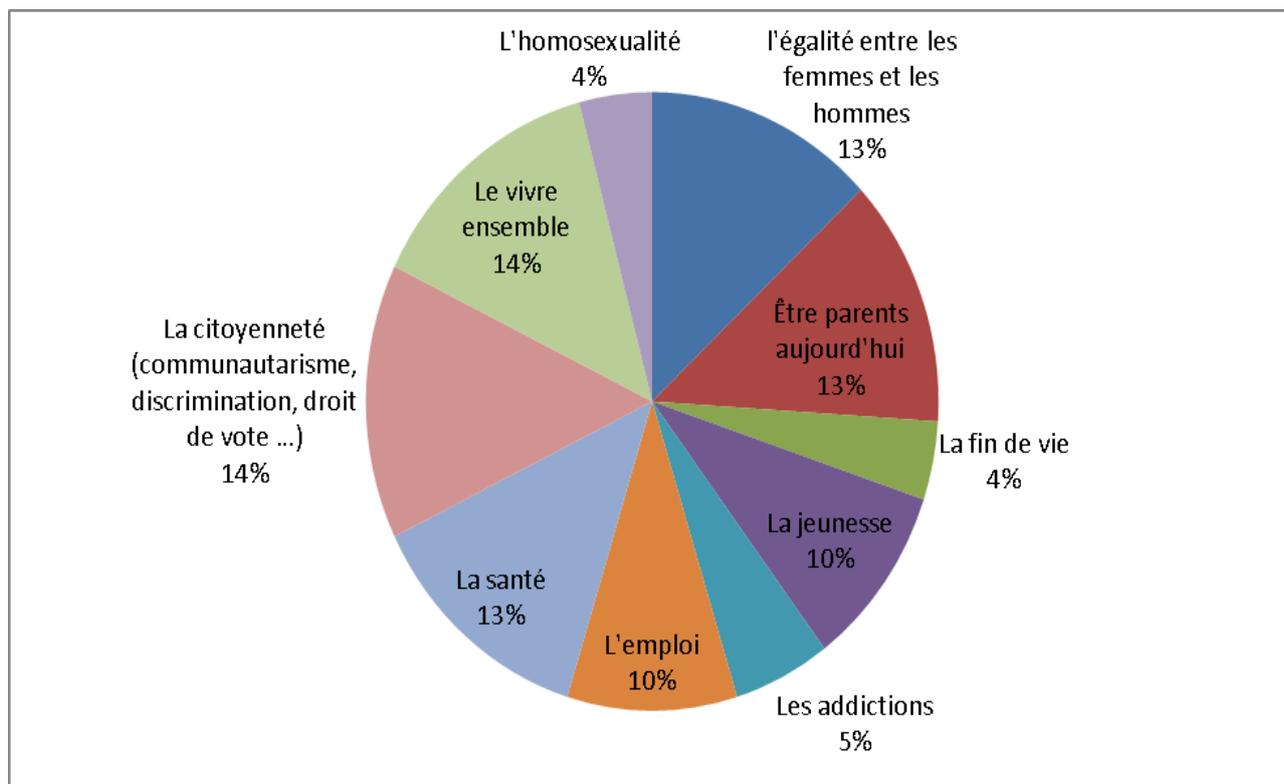
Une majorité de personnes sont intéressées par 5 débats par an.

A quel moment seriez-vous disponible pour participer ?



Le samedi soir et le mercredi soir semblent plébiscités, suivis par les mercredi, vendredi et samedi après-midi, puis le samedi matin.

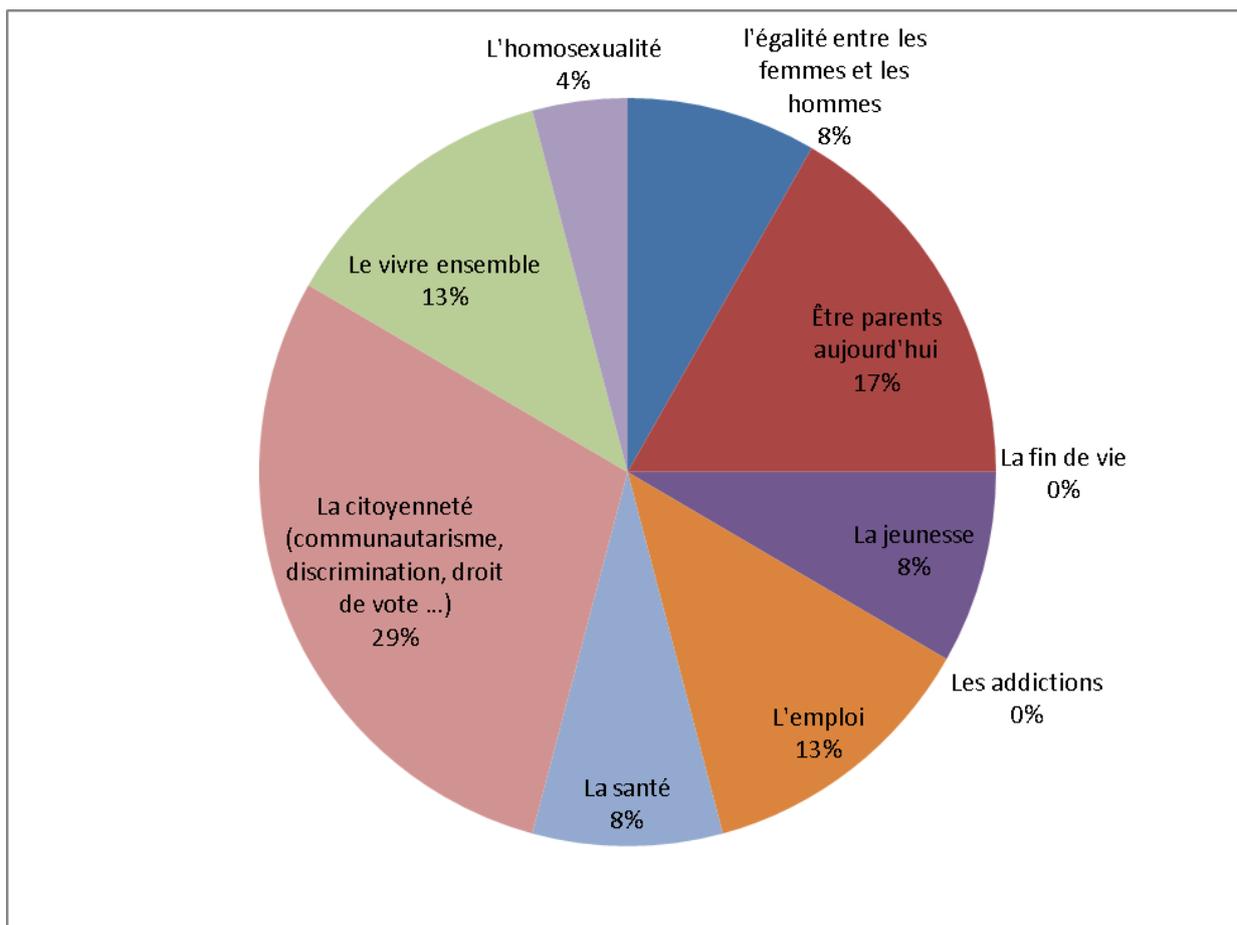
Parmi ces sujets, lesquels vous intéressent ?



Les sujets préférés :

- 1/ La citoyenneté (communautarisme, discrimination, droit de vote ...)
- 2/ Le vivre ensemble
- 3/ Être parents aujourd'hui, l'égalité entre les femmes et les hommes, la santé.

Si il ne devait y avoir qu'un seul sujet, lequel choisiriez-vous :



Les sujets préférés :

- 1/ La citoyenneté (communautarisme, discrimination, droit de vote ...)
- 2/ Être parents aujourd'hui
- 3/ L'emploi, le vivre ensemble

De quels sujets aimeriez-vous parler ? (thèmes libres, regroupés par grandes thématiques)

Les sciences et techniques :

L'alimentation biologique
Les ressources de l'avenir
L'informatique
La jeunesse et les nouvelles technologies de la communication
Les dangers de l'internet pour les enfants

La Santé :

L'alimentation biologique
Les problèmes psychologiques
La nutrition
Le développement personnel
La PNL
Le handicap
L'avortement

Le vivre ensemble :

La tolérance
Le racisme
La mixité sociale
La mixité ethnique
La vie en communauté
Le handicap et la société
Le handicap
L'avortement
La délinquance

La citoyenneté :

Le devoir de mémoire
Le civisme

L'économie :

Le pouvoir d'achat

Les questions locales :

L'ouverture de nouvelles enseignes à l'île Saint-Denis car on manque de magasins, boulangeries ...
Le lien à l'architecture : ma ville, comment je la vois, comment je participe à son embellissement, au paysage aussi, quelles sont les plantes de la région, ce que je peux faire pousser, cultiver ...

La culture :

Le cinéma, la littérature
La lecture d'un livre puis débat
Le patrimoine
Le rôle du livre dans l'éducation

La médiathèque :

Les ouvrages d'études supérieures à la médiathèque
L'ouverture de la médiathèque et ses horaires

Synthèse des résultats :

- **Nombre de débats**

Une demande semble exister (50% des personnes indiquent une préférence pour 5 débats par an, le chiffre maximal proposé.) La plupart des personnes interrogées se disent intéressées par l'organisation de débats à la médiathèque.

- **Créneau horaire**

Le samedi soir et le mercredi soir semblent plébiscités, suivis par les mercredi, vendredi et samedi après-midi, puis le samedi matin.

Une attention particulière est nécessaire pour permettre aux parents de pouvoir se rendre à ces débats. Un échange avec la responsable de la mission parentalité de l'île Saint-Denis autour du questionnaire a en effet permis de souligner que les matins ou après-midi en semaine, lorsque les enfants sont à l'école, sont les seuls créneaux où de nombreux parents, notamment des femmes seules avec enfants, ont la possibilité de participer à des activités. Une solution alternative est de proposer sur le temps des débats un mode de garde ou une activité pour les enfants.

- **Thématiques**

La **citoyenneté**, le **vivre ensemble**, la **parentalité** sont les thèmes les plus cochés parmi la liste de thèmes proposés. De nombreux sujets liés au vivre ensemble sont également indiqués dans les thèmes librement choisis par les publics.

Les différents sujets proposés recueillent l'intérêt de plusieurs personnes (de 4 à 14%).

Les questions ouvertes ont permis de faire émerger des thèmes qui n'avaient pas été pensés au départ : les sciences et techniques, la culture, les questions concernant directement la médiathèque, les questions locales.

**ANNEXE 11 : FLYER DU DEBAT « MAUVAIS GENRE » A LA
MEDIATHEQUE DE VENISSIEUX**

Festival 4/8 mars
essenti' ELLES

Rencontre / Débat

Mardi 4 mars, 18h

Médiathèque Lucie-Aubrac
2-4 avenue Marcel-Houël

RUMEURS À L'ÉCOLE

**IL PARAÎT
QUE TU VAS APPRENDRE
À LIRE ET À ÉCRIRE!**

**Mauvais genre ?
L'égalité filles-garçons
en question**
en partenariat avec
le Planning Familial 69

**Médiathèque
LUCIE AUBRAC**
2/4 av. Marcel Houël - Tél. 04 72 21 45 54

**le planning
familial 69**

ville de
venissieux

© Charlie Hobbs
Catherine

ANNEXE 12 : LE PROJET DE CAFE DES SAVOIRS DE LA MIC

LE CAFE DES SAVOIRS

La MIC comme lieu de développement de la citoyenneté tend à devenir le lieu d'accueil des grands moments citoyens de la commune.

En tant que structure culturelle, la MIC aura vocation à dispenser un certain nombre de savoirs et de savoirs-faire aux habitants et par conséquent à devenir un véritable lieu d'éducation populaire.

Pour ce faire, elle abritera un « café des savoirs et des savoirs-faire » lieu d'échange et de partage se tenant de façon régulière sur des questions de société telle une université populaire ou sur des thématiques plus spécialisées.

Le café des savoirs sera animé de manière participative par un collectif de citoyens bénévoles.

Ce collectif de citoyens volontaires pourra être issu des comités de quartier. Il pourra également s'agir de membres d'associations ou d'habitants.

Plus exceptionnellement, le café des savoirs pourra être impulsé par les services de la mairie en fonction de sujets plus spécifiques.

1. En définitive, le café des savoirs permettra aux différents acteurs de la ville (services municipaux, membres associatifs, habitants), d'échanger sur des sujets de fond en associant un collectif de citoyens à cette démarche **la forme** :

Le café des savoirs et des savoirs-faire pourrait se présenter sous plusieurs formes :

- Une université populaire

Une **université populaire** est un organisme populaire dont l'objectif est la transmission de savoirs théoriques ou pratiques pour tous.

Pas d'âge requis, pas de titres ou niveaux requis, pas d'inscriptions, pas de diplômes, pas d'examens pour les participants.

Dans le cas de la MIC, on pourrait imaginer la tenue régulière de conférences autour de sujets préalablement choisis par les habitants et/ou le collectif d'habitants référents : questions de société, sujets d'actualité, histoire, économie, culture etc. Les conférences pourront être réparties sur plusieurs séances, sous la forme de cycles ou se dérouler sur une séance unique en fonction du thème.

Dans cette optique, des intervenants extérieurs, universitaires, conférenciers, professeurs... pourraient être sollicités.

Les habitants peuvent également être amenés à intervenir en fonction des sujets proposés et ce notamment lorsqu'il sera question d'interventions liées à une profession ou à une expérience vécue par l'intervenant.

Les associations seront également encouragées à y prendre part en fonction de leur champ d'action et de leurs compétences.

Tenue une fois par mois (contre une fois par semaine pour les universités populaires classiques), durée 2h (1h d'intervention et 1h de discussion).

- Un atelier pédagogique :

Il s'agirait de mettre en place des ateliers de transmissions de savoirs ou de savoirs-faire. Ces ateliers seraient animés par les habitants eux-mêmes et seraient placés sous le signe de la convivialité et du partage.

Ici aucune condition d'âge ou de diplômes requise non plus.

Il pourra s'agir d'apprentissage de techniques ou de savoir-faire entrant dans le champ des travaux manuels (tricot, broderie, couture, scrapbooking...), du bricolage (décoration, jardinage...), des arts (musique, dessin...)

L'accent sera porté sur le côté ludique des ateliers et l'interaction entre l'intervenant et les participants. Ces derniers pourront être mis à contribution dans la confection d'objets divers, dans la réalisation d'un ouvrage ou dans la participation à un projet collectif.

Ces ateliers permettront en outre de créer du lien intergénérationnel en associant des habitants de tous les âges.

Ces ateliers pourraient être animés par des professionnels, de simples passionnés ou des amateurs.

Il pourra également être question d'interventions plus théoriques relatives à une profession ou à une expérience vécue par l'intervenant.

Dans les deux cas, l'accent doit être mis sur la convivialité, l'échange, le partage. A cet effet, les ateliers peuvent avoir lieu autour d'un café ou d'une collation.

	périodicité	matériel	durée	intervenants	public ciblé
UNIVERSITÉ POPULAIRE	1 fois par mois (hors période scolaire)	aucun	2h (1h d'exposé argumenté – 1h de discussion)	Extérieurs/ habitants/ associations	Tous les habitants
Atelier	1 fois par mois (hors vacances scolaire)	Lié au type d'atelier proposé	1h30 – 2h	habitants / associations	

2. L'organisation :

Quelle que soit la forme que prendra ce café des savoirs, l'important c'est que ce soit les habitants qui aient la charge de l'organisation de cet événement.

Ici l'accent est mis sur la concertation et la négociation entre habitants. Cela devra porter sur le choix des thèmes, de la programmation, des intervenants ainsi que sur la forme que prendrait le café de savoirs.

La programmation devra être faite à l'avance par le collectif d'habitants et les participants afin de pouvoir bénéficier d'une communication pertinente (affichage, mails) mais également de pouvoir être annoncée sur Internet permettant ainsi aux personnes intéressées de pouvoir s'y rendre.

3. Les thématiques :

Dans le cadre de la mise en place des conférences, un certain nombre de thématiques pourront être abordées.

Il convient de distinguer celles qui seront mises en place par les services, en concertation avec le collectif d'habitants référents, celles proposées par les associations.

Thématiques pouvant être mises en place par le collectif d'habitants référent :

Ces thématiques restent à définir par les habitants mais elles pourraient être liées à la culture, à l'art, aux questions d'actualité, à l'économie, à l'éducation....

Thématiques pouvant être mises en place par les services :

- **PRE : soirée débat parentalité**

Une ou plusieurs soirées débat peuvent avoir lieu dans l'année afin de permettre aux parents d'échanger sur un sujet lié à la parentalité et aux difficultés rencontrées par la jeunesse notamment.

- **CCAS (pôle senior) : discussion autour d'un thème**

Discussions autour de thèmes liés aux seniors s'inscrivant dans une thématique plus large

- **Culture : intervention de l'équipe enseignante de l'école des arts**

Ces rencontres pourront s'organiser sous la forme de cycles de 2 ou 3 séances et déboucher sur une visite culturelle en lien avec la conférence.

Thèmes possibles : histoire des arts, musique, peinture,

- **Pôle jeunesse : séminaires**

Discussions autour de thèmes liés à la jeunesse s'inscrivant dans une thématique plus large

Thématiques pouvant être mises en place par les associations :

Elles seront à définir par les associations elles-mêmes avec les habitants.

Elles seront en lien avec l'objet de l'association et les activités mises en place par cette dernière

ANNEXE 13 : COMPTE-RENDU DE LA REUNION DU 11/04/2014 - PRESENTATION DU DEBAT DE SOCIETE N°1 AUX SERVICES DE LA VILLE

Personnes présentes :

Pour la médiathèque Elsa Triolet :

Hacène Abchiche, Responsable des actions culturelles et des partenariats à la médiathèque

Camille Hubert, Conservatrice des bibliothèques stagiaire

Pour les services de la ville de L'Île Saint-Denis :

Cyril Melot, Responsable de la Citoyenneté et du développement local

Moina Bedja, Chargée de la citoyenneté

Sofian El Asfour, Responsable du Réseau Action Jeunesse (RAJ)

Personnes excusées :

Chloé Alauzet, Responsable de la Maison des initiatives et de la citoyenneté

Jean-Louis Julien, Responsable de l'école des arts

Marion Benoît, Responsable PRE RAM parentalité

Emilie Pastant, Animatrice, Relais des assistants maternels

Salim Zouaied, Responsable du Club junior

Objet de la réunion :

Un premier débat de société aura lieu le vendredi 16 mai 2014 à 18h30 à la médiathèque, sur la thématique « genre et éducation ».

Dans le cadre de la préparation de ce débat, Hacène Abchiche et Camille Hubert, en charge de la mise en place des débats de société à la médiathèque Elsa Triolet de l'Île Saint-Denis, souhaitent rencontrer des services de la ville identifiés comme des partenaires potentiels privilégiés, afin de leur présenter le projet et de proposer aux services qui le souhaitent de construire des partenariats sur ce projet.

PRÉSENTATION DU PROJET DU 16 MAI

Le projet du débat a été présenté par Hacène Abchiche et Camille Hubert.

Les objectifs du projet

Le projet est de proposer dans le lieu de la médiathèque des débats de société, touchant à des sujets d'actualité, afin de répondre à 3 objectifs :

- Donner à la médiathèque une dimension citoyenne, en favorisant l'émergence des centres d'intérêt des publics, en proposant un espace de dialogue et d'expression orale.
- Favoriser la rencontre de différents publics.
- Valoriser les ressources de la médiathèque et expérimenter des formes de médiations innovantes entre les publics et les collections.

Les sources de choix du sujet

Afin de prendre en compte les attentes des publics et des acteurs et actrices du territoire, la médiathèque a engagé une démarche favorisant la participation des personnes pour le choix des sujets.

Le sujet « genre et éducation » ainsi été choisi à l'aune de 3 critères :

- **Enquête auprès des publics de la médiathèque**

38 questionnaires ont été remplis par des publics de la médiathèque en mars 2014 : les thèmes de la citoyenneté, du vivre ensemble et de la parentalité sont plébiscités.

- **Propositions des partenaires**

Lors de la matinée d'échanges proposée à la médiathèque le 15 mars, où les partenaires et les publics étaient invités à s'exprimer, l'Association Les Femmes de l'Île a proposé d'aborder la thématique du genre, pour faire suite à la « journée du retrait de l'école ».

- **Propositions des bibliothécaires**

- Pour le 1er débat, proposition d'une thématique liée à l'égalité femmes-hommes, s'inscrivant dans le projet du réseau des médiathèques de Plaine Commune
- actualité touchant les médiathèques ([pressions exercées sur certaines médiathèques en France](#))
- Actualité de la journée mondiale de lutte contre l'homophobie le 17 mai

La construction du débat

Hacène Abchiche et Camille Hubert travaillent actuellement sur la construction du débat du 16 mai, à la définition de la forme, des contenus, des intervenant-e-s, et proposent aux services qui le souhaitent de travailler en partenariat.

Il s'agit de lancer une dynamique partenariale autour de ces débats.

PROPOSITIONS DES SERVICES PRÉSENTS

Direction de la citoyenneté et du développement local

- Mois du respect

Suite à la proposition de Cyril Melot, l'évènement du 16 mai pourra s'inscrire dans le mois du respect (12 mai – 12 juin), car il rejoint la thématique de l'égalité femmes-hommes, qui est un des axes forts du mois du respect à l'Île Saint-Denis cette année.

Le débat sera inscrit sur l'affiche- programme du mois du respect. Pour cela, la médiathèque communique rapidement le titre de l'évènement, ainsi que le logo des médiathèques.

- Selon les forces disponibles, Cyril Melot propose que des personnes du service puissent être présentes au débat.
- Cyril Melot propose de relayer l'information du débat via les mailing listes de la MIC (associations + habitant-e-s).

Réseau Action Jeunesse

Sofian El'Asfoury propose de communiquer l'évènement auprès des jeunes, et d'être présent le jour du débat.

AUTRES PROJETS EN COURS

Repas citoyen sur la place des arts

Dans le cadre du mois du respect, Cyril évoque la préparation d'un évènement fédérateur, autour d'un repas citoyen sur la place des arts. Durant la journée, les personnes seront invitées à découvrir les services publics de proximité.

La médiathèque est volontaire pour participer à cet évènement. La MIC sollicitera rapidement la médiathèque sur cette question.

La date n'est pas encore fixée (il s'agira d'un samedi).

Prochains cafés des savoirs

Un café des savoirs est prévu pendant le mois du respect avec le RAJ autour du délit de faciès.

PERSPECTIVES

Cyril Melot évoque son souhait de mutualiser les cafés des savoirs organisés à la MIC et les débats de société de la médiathèque.

Hacène Abchiche et Camille Hubert indiquent que ce point devra être discuté avec Mohamed Bouali, le directeur de la médiathèque.

Hacène Abchiche et Camille Hubert précisent qu'il semble nécessaire que chaque structure construise ses évènements en complémentarité et en cohérence avec les identités et le fonctionnement de chaque entité. Ils évoquent la possibilité d'étudier des perspectives de collaboration plus étendues, en terme de définition des contours des 2 évènements, de communication, et de participation de chaque structure aux évènements de l'autre. Par exemple, pour les prochains café des savoirs, Hacène Abchiche et Camille Hubert indiquent que la MIC peut

solliciter la médiathèque pour proposer des documents autour de la thématique (dans des modalités à construire : temps nécessaire pour rassembler les documents, etc.)

Toutes les personnes présentes s'accordent sur la nécessité d'organiser des moments réguliers d'échanges autour de l'articulation des cafés des savoirs et des débats, afin d'échanger autour des pratiques professionnelles des un-e-s et des autres, des bilans des différents évènements, de la planification et des thématiques proposées (afin de ne pas faire de doublons).

Un premier RDV pourrait être pris en juin, à la suite du 1^{er} débat de la médiathèque et du mois du respect. La date pourrait être le 13 ou le 20 juin en matinée.

ANNEXE 14 : UN EXEMPLE DE « NEWSLETTER DEBATS » ENVOYEE A L'EQUIPE DE LA MEDIATHEQUE

Newsletter n°6

De : Camille HUBERT

Envoyé : samedi 26 avril 2014 18:20

À : Adriana CRISAN; Anne COSSON; Celine CANNEHAN; Gildo VIEIRA LOPES; Hacène ABCHICHE; Marilene PELLETIER; Maymouna SALL; Mohamed BOUALI; Yvette N'ZONZI

Objet : newsletter débats 6 - préparation du 16 mai

Bonjour à toutes et tous,

Voici un petit point sur les débats de société, et plus particulièrement sur le débat du 16 mai.

LE CONTENU DU DEBAT

- **La réunion avec Lorette des femmes de L'Ile et Marguerite Rollinde**

Vendredi soir, nous avons rencontré avec Hacène Marguerite Rollinde, l'universitaire dont nous avait parlé Lorette.

Elle travaille dans le laboratoire de recherche CNRS/Paris VIII « Travail, genre, mobilité ». Elle interviendra dans le débat pour présenter la notion de genre. Les pistes qu'elle nous a proposé nous ont parue pertinentes, elle est aussi très sensible à l'idée de participation des publics.

Nous devons travailler avec elle plus précisément sur le contenu de son intervention.

- **Les sportives de L'Ile Saint-Denis**

Hacène et moi sommes en contact avec des sportives des clubs de foot et de basket féminin de l'Ile Saint-Denis, elles sont très intéressées pour participer au débat, et évoquer la question des stéréotypes filles-garçons dans le sport. Nous devons les revoir pour préparer avec elle la place qu'elles pourraient prendre dans le débat.

- **Les documents mis de côté pour le 16 mai**

Anne et Gildo (et Marilène) ont commencé à mettre de côté des documents et à faire des réservations (merci à eux !).

Les documents sont enregistrés sur la carte « débats ».

Les réservations sont aussi enregistrées sur cette carte.

Les documents sont sur l'étagère dans le bureau commun.

- **ABCD de l'égalité**

Si vous souhaitez en savoir plus sur les ABCD de l'égalité, qui ont provoqué la polémique autour des retraits de l'école : <http://www.cndp.fr/ABCD-de-l-egalite/accueil.html>

- **Fiche action mise à jour**

En pièce jointe une fiche action mise à jour, qui récapitule les différents éléments de préparation du débat, les différentes personnes relais que l'ont a identifié pour intervenir dans le débat. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à la consulter !

LA COMMUNICATION

- **Le tableau de contacts des publics intéressés**

Il permet aux publics de laisser leurs coordonnées et des idées ! Il est au bureau d'accueil. Vous pouvez proposer aux personnes intéressées le remplir.

(Merci à Céline pour son aide dans la constitution de ce tableau !)

- **Le flyer du débat**

Nous sommes en contact avec Charlie Hebdo pour l'autorisation d'utilisation de l'illustration.

Je vous le mets en pièce jointe pour information.

- **Communication auprès des écoles**

Maymouna, Hacène et moi allons travailler à faire de l'information sur le débat auprès des écoles de l'Ile Saint-Denis.

L'ORGANISATION DU DEBAT

- **L'accueil des enfants le soir du débat**

Céline n'a pas réussi à joindre pour l'instant la médiathèque de Rennes qui a organisé des accueils simultanés adultes-enfants.

Nous avons eu des informations de la part d'une collègue des bibliothèques de Sevrans, qui proposent pour certains événements adultes d'accueillir les enfants à partir de 5 ans, en limitant le nombre d'enfants à 15 (sur inscription).

Mohamed et Hacène se voient la semaine prochaine pour faire le point sur cette question.

- **Les activités dans la semaine précédant le débat**

Yvette réfléchit à une animation multimédia autour de la thématique qui pourrait avoir lieu le mercredi 14 mai.

Il faudra réfléchir à la présentation des documents, avant ou seulement pendant le débat, modalités d'emprunt etc.

- **Répartition des rôles pour la soirée du 16 mai**

Nous ferons une réunion avec l'ensemble des personnes volontaires pour participer au débat pour déterminer qui fait quoi (accueil des personnes, mise en place du buffet, ..)

Comme d'habitude, n'hésitez pas à faire des remarques, suggestions ...

A bientôt,

Camille

ANNEXE 15 : AFFICHE - PROGRAMME DE LA SEMAINE PRECEDANT LE DEBAT



CETTE SEMAINE, PRÉPARONS LE DÉBAT **ET SI ON EN PARLAIT ?**

Toute la semaine, la médiathèque vous propose de :

- Vous informer sur **l'ABCD de l'égalité** sur les ordinateurs de la médiathèque, ou dans le classeur mis à disposition.
- Vous faire un avis sur **Tous à poil !**, **Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi ?** et bien d'autres livres (à consulter sur place cette semaine).
- Consulter la presse à la médiathèque et sur la Médiatic.

Mercredi à 15h30

Projection de **Tomboy** de Céline Sciamma
(à partir de 8 ans)

Vendredi à 18h30 : Le débat !

Et si on en parlait ?

De nous, de vous, de toi, de moi, d'égalité filles-garçons, de genre, de différences, de préjugés,
et de bien d'autres choses que l'on veuille bien dire ...

Médiathèque Elsa Triolet - 1 ter rue Méchin
93450 L'Île Saint-Denis - Tél : 01 71 86 36 87



ANNEXE 16 : PROGRAMME DE LA SOIREE DU 16 MAI 2014



www.mediathèques-plainecommune.fr

Programme de la soirée du 16 mai 2014

Et si on en parlait ? De nous, de vous, de toi, de moi, d'égalité filles-garçons, de genre, de différences, de préjugés, et de bien d'autres choses que l'on veuille bien dire ...

18h30 : accueil et consultation des ressources mises à disposition, pour se préparer au débat !

19h : **Le débat !**

Thématique proposée par l'association Les femmes de L'Île.

Avec : **Marguerite Rollinde**, chercheure, Laboratoire « Genre, travail, mixité », Université Paris 8 : **Le genre, c'est quoi ?**

Avec aussi : **Mélanie Mermoz**, du planning familial, autour de l'éducation à la sexualité à l'école, **Catherine Mathon**, du Ceméa, autour des ateliers slam égalité à l'école, ... **et avec vous !**

Suite des échanges autour d'un buffet.



Médiathèque Elsa Triolet - 1 ter rue Méchin
93450 L'Île Saint-Denis - Tél : 01 71 86 36 87

ANNEXE 17 : MESSAGE DE SOUTIEN DU PRESIDENT DE PLAINE COMMUNE



Saint-Denis, le 21 février 2014

*A l'attention des agents de la Lecture
Publique*

Le président

Madame, Monsieur,

Parmi les missions que la charte de l'Unesco assigne aux bibliothèques, il y a celle de former des citoyens. La charte des médiathèques de Plaine Commune reprend à son compte cette volonté.

Par ailleurs, la littérature nourrit les imaginaires des adultes comme des enfants, elle permet de se confronter aux peurs et de s'ouvrir aux autres, elle donne des pistes pour appréhender le monde.

Au moment où certains voudraient exclure des titres des bibliothèques et plus largement remettre en cause la diffusion d'œuvres dans différents domaines culturels (cinéma, théâtre, art contemporain), je fais confiance aux bibliothécaires pour garantir le pluralisme des collections et je suis fier que les médiathèques de Plaine Commune proposent une malle de livres et des actions pour promouvoir l'Egalité-e femmes – hommes.

Je vous prie de recevoir, Madame, Monsieur, mes sentiments les meilleurs.

cordialement
Le Président,
Patrick Braouezec
Patrick BRAOUEZEC

ANNEXE 18 : INTRODUCTION DU DEBAT N°1 PAR LES BIBLIOTHECAIRES

Présentation débat 16 mai 2014

Nous sommes très heureux de vous accueillir pour la première édition des débats « Et si on en parlait ? » à la médiathèque Elsa Triolet.

Nous allons vous dire un petit mot sur la manière dont nous avons construit ce premier débat.

La volonté est de permettre au maximum la participation des personnes, celles qui viennent à la médiathèque, celles qui ont envie de discuter, de débattre autour de sujets d'actualité.

Nous avons commencé par faire une **enquête** pour recueillir les souhaits des publics de la médiathèque, savoir quels thèmes les intéressent. Les questions de la **citoyenneté, du vivre ensemble et de la parentalité** ont été celles qui sont le plus ressorties de cette enquête.

A la suite de cette enquête, nous avons proposé un **moment d'échange** pour préparer le premier débat. Lors de ce moment d'échange, l'association **Les Femmes de l'Île** nous a proposé de travailler sur la thématique du genre, pour faire suite aux journées du retrait de l'école, et **nous les remercions** d'avoir proposé ce thème, et de nous avoir également proposé de travailler avec **Marguerite Rollinde**, qui est chercheuse et qui va nous faire une petite présentation de la notion de genre.

Pour le format du débat, nous avons souhaité ne pas nous inscrire dans un format de type « conférence », et privilégier au maximum la **possibilité d'expression de tout le monde**.

Nous avons souhaité inviter des professionnel-le-s, Marguerite Rollinde, qui est chercheuse, qui fera une présentation sur ce que c'est que le genre. Nous avons aussi invité des professionnel-le-s qui rencontrent les questions de genre et d'éducation, pour intervenir dans le débat. Nous avons notamment sollicité Mélanie Mermoz, du Planning Familial, qui intervient dans les classes pour parler de sexualité, et Catherine Mathon, du Ceméa, une association d'éducation populaire, qui anime des ateliers slams autour de l'égalité filles-garçons dans des classes de primaires.

Nous leur avons proposé de venir, mais sans intervention préparée, et de réagir, d'apporter des éléments de réponses en fonction des questions abordées dans la salle, pour ne pas décider en avance de ce dont on va parler exactement. Donc **les intervenants et les intervenantes c'est aussi vous !**

Pour préparer ce premier débat, nous avons proposé **des ressources, car c'est aussi notre rôle à la médiathèque**. Toute l'équipe de la médiathèque a participé à la préparation de ce débat.

Des **séquences pédagogiques de l'ABCD de l'égalité**, le dispositif mis en place actuellement dans les écoles, pour voir exactement de quoi il s'agit.

Nous avons aussi proposé de consulter **le site officiel de l'ABCD de l'égalité**, pour avoir une information plus complète, et multimédia (il y a aussi des vidéos ...)

Nous avons fait venir du réseau des médiathèques de Plaine commune **les livres jeunesse qui ont fait l'objet d'appel à la censure**, comme Tous à Poil, ou Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi, pour que vous puissiez voir ces livres et **vous faire votre propre opinion**.

Nous avons organisé une projection du film **Tomboy** mercredi dernier, avec des enfants et des adultes, et a animé un petit débat à la suite du film, avec deux animatrices du PRE.

Nous avons constitué des **revues de presse** à partir de la Médiatic, pour lire les différents articles qui ont été écrits sur l'ABCD de l'égalité et Tous à poil.

L'idée était de vous proposer le plus de ressources pour que vous puissiez vous informer avant le débat, et vous faire votre propre opinion.

Le cadre du débat

Je vais vous expliquer comment va se dérouler ce premier débat.

Avec Hacène, nous allons encadrer le débat. Nous sommes là pour **distribuer la parole, faire en sorte que tout le monde puisse s'exprimer**, dans un **cadre de bienveillance et de respect**.

Nous veillerons donc à ce que les différents de point de vue puissent être entendus, dans un cadre toujours bienveillant. L'idée est aussi de pouvoir se mettre à la place se mettre à la place des personnes qui pensent de manière différente de la nôtre.

En tant que modérateur et modératrice du débat, nous aurons donc un positionnement neutre, même si nous avons aussi chacun une opinion sur les sujets abordés.

Les médiathèques de Plaine Commune soutiennent la thématique de l'égalité femmes-hommes, à travers notamment la malle égalitéE, qui regroupe des livres pour les enfants, qui permettent de s'interroger sur l'égalité entre les filles et les garçons. En tant que bibliothécaires, nous avons une position favorable sur les dispositifs favorisant l'égalité.

Mais il faut **aussi entendre les critiques, les peurs**, et nous pensons que c'est en discutant ensemble que nous pouvons aussi nous enrichir mutuellement. Parce que parfois, le fait de parler de certaines choses peut faire peur, pour différentes raisons.

Marguerite : c'est quoi le genre ?

Pour commencer, nous allons écouter Marguerite Rollinde, chercheuse dans le laboratoire « Genre, travail et mobilité » de l'Université Paris 8. Qui va nous faire une petite présentation sur ce qu'est le genre.

ANNEXE 19 : INTERVENTION DE MARGUERITE ROLLINDE POUR LE DEBAT N°1

Que recouvre le débat sur le Genre ?

Marguerite Rollinde

Médiathèque Ile Saint Denis, 16 mai 2014

On assiste depuis quelques temps à un débat très vif sur l'utilité de l'introduction d'une « théorie du Genre » dans les programmes scolaires, certains y voyant un danger tel qu'ils ou elles n'ont pas hésité à lancer une Journée sans école pour pointer le danger que ferait courir à nos enfants une telle approche.

Mais avant de prendre position sur un tel débat et sur les conséquences que peuvent avoir une telle campagne perturbant les rythmes scolaires et créant un malaise profond tant auprès des enseignants que des parents, voire des enfants, il faut d'abord s'arrêter sur ce terme de Genre et comprendre ce qui se cache derrière.

C'est un terme qui vient des « gender studies », développées aux USA avant d'arriver en France. Il est apparu dans les milieux universitaires pour rendre compte d'une approche qui analyse les rapports sociaux, c'est-à-dire les rapports qui relient les gens entre eux, que ce soit dans la famille, à l'école, au travail, dans la rue, ou avec les institutions publiques et l'Etat, en fonction de leur appartenance à un sexe, homme/femme, à une race, blanc/noir, à une religion, à une classe, patron/ouvrier. Il s'agit donc d'études sur le genre et pas d'une théorie sur le genre qui défendrait une idéologie ou un parti pris politique.

Ces études ont mis en avant le traitement inégalitaire qui discrimine une catégorie par rapport à une autre et qui attribue des rôles sociaux différents selon la catégorie à laquelle on appartient. Ainsi, dans nos sociétés, il vaut mieux être homme que femme, maître qu'esclave, et, même si nous ne sommes plus dans l'époque coloniale, le monde occidental continue à exercer sa supériorité sur les autres pays et la couleur de peau comme la religion musulmane stigmatise les jeunes de nos banlieues. C'est cette inégalité, cette discrimination que le gouvernement cherche à supprimer dans les écoles, en s'attaquant au racisme mais aussi, plus récemment, à la question de l'égalité homme-femme ainsi qu'aux préjugés fondés sur des orientations sexuelles différentes de la « norme » établie je veux dire la norme hétérosexuelle, l'homosexualité étant alors présentée comme une anomalie, hors de la norme et donc objet de rejet et de discrimination.

Mais ce qui est important, c'est de noter que les raisons qui servent à justifier ces discriminations et ces inégalités n'ont rien à voir avec la biologie ou avec la nature. Rien ne prédispose une petite fille à sa naissance à être plus fragile que son frère ou à préférer rester faire la cuisine chez elle, rien ne prédispose non plus le petit garçon à aimer faire la guerre. Et pourtant, dès que le bébé est né, on lui attribue des traits de caractère correspondant à son sexe. Ainsi, une expérience a été menée : on a présenté à un groupe la photo d'un nouveau né en train de pleurer, en disant : vous avez vu cette petite fille qui pleure, qu'est-ce qu'elle vous inspire ? Les réponses ont tourné autour de : elle est déjà capricieuse, ou Ah les filles, ça pleure tout le temps.... Devant la même photo présentée avec un

autre commentaire : vous avez vu ce petit garçon qui pleure, qu'est ce qu'il vous inspire, les réactions ont été très différentes : il a du caractère, il saura s'imposer....

L'éducation que ces enfants vont recevoir en grandissant va accentuer cette tendance. Le petit garçon aura le droit d'être agité, de jouer à des jeux de guerre, de donner des ordres à sa sœur, tandis que la petite fille devra être calme, obéissante et préparer son avenir en jouant à la poupée ou en faisant la cuisine.

De même à l'époque coloniale, les esclaves étaient considérés comme incapables d'exercer des activités pratiquées par les Blancs, leur maître, en raison d'une soi disant incapacité à raisonner ou d'une paresse naturelle !!

Ainsi l'approche Genre veut montrer que les différences entre garçons et filles, entre Blancs et noirs, n'ont rien de naturel, même si elles sont visibles (attributs sexuels ou couleurs de peau différentes) elles n'entraînent pas des capacités ou des traits de caractère différents et surtout qu'elles ne rendent pas une catégorie supérieure à une autre. Tout ce qui est à l'origine des discriminations et des inégalités qu'on relève à l'école et dans la société en général est lié à la façon dont ceux qui ont le pouvoir justifient leur domination par des caractéristiques imposées aux groupes dominés.

L'enjeu n'est donc pas le sexe mais la hiérarchie entre les différents groupes sociaux et les rôles qui sont imposés à ces groupes en fonction d'une normalité qui n'est pas naturelle mais construite.

Le problème vient aussi du fait que la religion ou les traditions, quelles qu'elles soient, sont souvent invoquées pour justifier le maintien de ces pratiques. C'est ainsi que les mères elles-mêmes transmettent à leurs filles ce qu'elles ont vécu elles mêmes, même si elles en ont souffert : combien de petites filles sont obligées d'aider leur mère à la sortie de l'école pour préparer le repas ou s'occuper des petits, pendant que les frères vont jouer au foot avec leurs copains ? En revanche, combien de petits garçons supportent les moqueries des garçons comme des filles parce qu'ils refusent de participer aux bagarres et préfèrent jouer tranquillement à des jeux qualifiés de filles.

La répercussion de ces catégories de génération en génération peut avoir des conséquences beaucoup plus graves. C'est ainsi que des maris peuvent battre leurs femmes parce qu'elles refusent de se soumettre à leur autorité. C'est au nom de la tradition ou de la religion, déviée de ses vrais valeurs, que certains pays n'hésitent pas à emprisonner les homosexuels, considérés comme des délinquants. C'est au nom de ces traditions que des filles sont retirées de l'école avant leurs frères pour se préparer à la vie qui les attend, de bonnes ménagères, épouses, cuisinières, pendant que les garçons sont formés à faire la guerre et à tuer. Cela peut aller à des situations dramatiques quand ces visions stéréotypées des rôles attribués aux garçons et aux filles sont utilisés par des extrémistes comme ceux de Boko Haram qui n'ont pas hésité à enlever plus de deux cents fillettes de l'école pour les réduire en esclavage.

Voilà pourquoi l'approche par le genre, loin de pervertir des enfants a pour but de leur donner tous les moyens pour prendre conscience de leur propre identité, de leur propre valeur et lutter contre les inégalités et les discriminations dont ils peuvent être victimes, quand ils sont enfants, mais qu'ils reproduiront aussi par la suite, s'ils ne prennent pas conscience de cette situation. Et c'est bien là le rôle de l'école et de l'éducation en général : faire des nos enfants des êtres conscients du monde qui les entoure et de la place qui est la leur, conformément à la Déclaration internationale des droits de

l'Homme de 1948 et à son article 1 qui proclame : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité ».

ANNEXE 20 : QUELQUES INTERVENTIONS DU DEBAT N°1

« Les femmes, elles ont restées des Cendrillon, c'est toujours elles qui font le ménage, et si on ne le fait pas, on se sent coupables. (...) Il y a un appareil reproductif pour les femmes et un pour les hommes (...) les autres ce n'est pas naturel (...) Un garçon féminisé, non, ça pourrait être un « cas rare », avec ma religion, ce n'est pas possible. »

« Il n'y a pas que la sexualité il y a aussi les sentiments. »

[Planning familial] «Un exemple en moyenne section de maternelle : un petit garçon qui aime le rose et les paillettes, qui aimerait un vélo rose, mais qui dit « celui-là je peux pas, parce que je ne pourrai pas faire du vélo dehors. (...) Le problème c'est les moqueries. (...) Ca n'a rien à voir avec l'homosexualité, un garçon qui aime le rose pourra être hétéro et un costaud pourra être homo »

« **Quand il était petit, mon fils adorait le rose et les paillettes**, je l'en ai jamais empêché, aujourd'hui, il est styliste, il est marié, il n'est pas devenu homosexuel »

« Le vrai sujet du débat, c'est ce qu'on veut apprendre à nos enfants, c'est quoi le genre ? »

« C'est aux parents de parler de ça »

[Ceméa] « Une femme est tuée tous les deux jours sous les coups de son compagnon. »

« La société est responsable de la théorie du genre, avec la layette bleue et la layette rose. **Quand je suis arrivée en France, j'ai eu une petite fille, et je l'habillais en bleu, parce que j'aime beaucoup le bleu, et tout le monde pensait que c'était un petit garçon**, je ne comprenais pas, dans mon pays il y a plein de couleurs pour les bébés ! »

« L'homosexualité, c'est ça qui fait peur. C'est une souffrance de ne pas dire qu'on est homosexuel dans sa famille. De toute façon, si votre fils aime les garçons, vous pouvez ne pas être d'accord, mais ça ne le changera pas, alors qu'est-ce que vous préférez, qu'il se coupe de sa famille et qu'il en souffre, ou qu'il puisse vous en parler ? »

[Planning familial] « J'aimerais bien que les garçons homosexuels arrivent à 20 ans. Il y a beaucoup de jeunes homosexuels qui se suicident. »

« Etre homosexuel, ce n'est pas un choix, et ça n'a rien à voir avec le fait de jouer à des jeux « de filles » ou « de garçons » dans son enfance. (...) C'est l'évolution de la société, il y a 300 ans, l'esclavage, c'était normal. »

« Vincent Peillon a dit que l'ABCD de l'égalité visait le respect des différences. »

« L'école ne va pas se substituer aux parents, elle apprend le respect et l'égalité ».

[Ceméa] « En milieu scolaire, j'apprends le respect et la tolérance, les enfants se posent eux-mêmes beaucoup de questions. La question de la violence ressort beaucoup. (...) L'homosexualité est présente chez 400 espèces animales ».

« Comment on apprend la défense ? » - [Planning familial] « Prévention contre les agressions sexuelles à l'école, le dispositif « mon corps c'est mon corps » ».

ANNEXE 21 : CONCLUSION DU DEBAT N°1 PAR LE DIRECTEUR DE LA MEDIATHEQUE

Les débats actuels est pour nous bibliothécaires, l'occasion de présenter des documents ou ressources numériques sur les questions soulevées. Il ne s'agit pas de prise de position d'un service public sur une question qui peut être politique. En revanche, il s'agit d'un travail documentaire réalisé afin de donner au public des outils pour comprendre les termes du débat.

Vous trouverez donc dans le sillage de cette conférence/débat, une table thématique, une revue de presse, des ressources numériques disponibles (jeux, films...) et des bibliographies.

Ceci étant dit et après cette clarification du rôle des bibliothèques/médiathèque, je dois quand même dire que s'il y a un positionnement que nous partageons et que nous défendons avec l'école, c'est bien la lutte contre toutes les formes de discriminations, les stéréotypes et pour l'égalité entre les femmes et les hommes.

Inviter l'auditoire à consulter les ouvrages et de remplir le cahier d'inscriptions pour participation aux prochains débats.

Sans oublier de les inviter à rester pour continuer l'échange autour du pot de l'amitié

Mohamed Bouali

ANNEXE 22 : LITTERATURE DE JEUNESSE POUR L'EGALITE : OUVRAGES POUR LE PREMIER DEGRE

Bibliographie du SNUIPP FSU : <http://79.snuipp.fr/spip.php?article30>

Pour les plus jeunes :

• **Jean a deux mamans**, Ophélie TEXIER, L'école des loisirs, 2004. (A partir de 2 ans)

• **Dis ... mamans**, Muriel DOURU, éditions gaies et lesbiennes, 2003.

Lorsque madame Lucie, l'institutrice, demande aux enfants de la classe de dessiner leur arbre généalogique, la voisine de classe de Théo, Pauline, se moque de sa famille ... Théo a deux mamans et une petite soeur !

• **Quelle histoire " pas possible" !** (A partir de 3 ans)

• **L'heure des parents**, Christian BRUEL et Nicole CLAVELOUX, Edition Être, 1999.

Les parents de la petite Camille deviennent tour à tour des explorateurs, des anti-mondialistes, des agents secrets ... ils sont deux hommes, deux femmes, monoparent ou toute une bande ... ils sont tout le temps les mêmes ou elle en change pendant les vacances. (Dès 3 ans)

• **La princesse et le dragon**, Robert MUNSCH, ill. Michael MARTCHENKO, Talents Hauts, 2005.

La princesse Elisabeth doit épouser le prince Ronald. Un jour, un dragon détruit son château, brûle sa jolie robe et emporte le prince. Elisabeth décide de poursuivre le dragon et de sauver Ronald ... Un livre où les filles chassent le dragon ! (4-8 ans.)

• **Quand Lulu sera grande**, Fred L., Talents Hauts, 2005.

Quand Lulu sera grande, elle rangera sa chambre à sa façon, jouera au foot, soignera les animaux et conduira un camion, même si les grands disent que « c'est que pour les garçons ». (4-8 ans.)

• **Quatre poules et un coq**, Lena et Olf LANDSTRÖM, L'école des loisirs, 2005.

Quatre poules partagent la même mangeoire de nourriture avec un petit coq tout entier préoccupé par un grand projet. Comme il travaillait toute la journée, il exigeait le silence et les poules étaient obligées de caqueter en sourdine. Un jour, les poules se rebellent et revendiquent autant de nourriture que le coq, mais le coq joue au petit chef et les réprime. Il leur laisse moins d'espace encore dans la mangeoire et il impose sa loi. Elles décident alors de suivre des cours de musculation, de respiration, des techniques pour hérissier leurs plumes et revenir ainsi imposer, par leur voix, leur droit à l'égalité dans la mangeoire. (Dès 5 ans.)

• **Rose Bonbonne**, Adela TURIN, ill. Nella BOSNIA, Arles : Actes Sud junior, 1999

Au pays des éléphants, les éléphantés parées de noeuds sont enfermées dans un enclos et nourries avec des pivoines et des anémones pour devenir de belles éléphantés à la peau rose tandis que les garçons, gris, peuvent aller jouer dans l'herbe et la boue. Mais Pâquerette refuse cet état de fait, elle décide de ne pas manger les fleurs et de quitter son enclos. (6-12 ans)

• **L'Histoire vraie des bonobos à lunettes**, Adela TURIN, ill. Nella BOSNIA, Arles : Actes Sud junior, 1999

Les Bonobées, femmes des singes Bonobos, sont lasses de faire la cueillette pour leurs maris qui se prélassent avec des lunettes de soleil. Les bonobos ont décidé de s'instruire ... un peu. Cartable à la main et lunettes sur le nez, ils se donnent de grands airs. Les bonobées, lassées de leurs simagrées, prennent leurs petits bonobins et s'en vont ... (6-12 ans)

• **Arthur et Clémentine**, Adela Turin, ill. Nella BOSNIA, Arles : Actes Sud junior, 1999

Deux tortues décident de convoler en mariage au large d'un étang. Mais le quotidien s'installe

... L'histoire de Clémentine, la petite tortue sur le lent chemin de l'indépendance. (6-12 ans)

• **Camélia et Capucine**, Adela TURIN, ill. Nella BOSNIA, Arles : Actes Sud junior, 2000 ; L
En attendant le mariage, Camélia passe son temps avec son amie Capucine, une magicienne, qui n'est pas insensible à son charme. La princesse Camélia ne veut pas être mariée au prince du royaume voisin et cache sa bague de fiançailles dans un peu de miel. Elle préfère passer tout son temps avec son amie Capucine, la très jolie sorcière. Le roi et la reine fouillent tout le château mais ne retrouvent jamais la bague. Camélia et Capucine peuvent vivre ensemble, heureuses. (6-12 ans)

• **Un heureux malheur**, Adela TURIN, ill. Nella BOSNIA, Arles : Actes Sud junior, 1999.
Un heureux malheur met en scène une famille traditionnelle : papa travaille très dur pendant que maman s'occupe du ménage, de la préparation des repas, des enfants ... jusqu'à ce qu'un véritable déluge dévaste leur logis et les oblige à quitter leur nid douillet. Avec sang-froid, Sidonie Radeville sauve ses huit enfants et improvise vite fait une maison dans le tiroir d'une commode. La répartition des rôles au sein du foyer s'en trouve bouleversée. La mère part avec ses enfants à la découverte du quartier. Elle apprend la musique avec eux et finalement le père se découvre des talents de cuisinier.

(Dès 6 ans.)

• **Lola s'en va**, Anna HÖGLUND, Seuil jeunesse, 1998.

C'est l'histoire d'un couple de souris. Lola lassée d'attendre son compagnon, prend son baluchon. En route vers le Sud. L'histoire d'un faux départ, d'un retour au bercail, d'une déception : Léon n'est toujours pas rentré. Jusqu'à ce que l'écureuil lui propose d'aller jouer ... « Moi aussi j'ai envie de m'amuser », explose la souris.

• **Je veux une petite soeur !**, Tony ROSS, Editions Gallimard Jeunesse, 2001.

Son altesse la princesse a décidé : elle veut une petite soeur. Chacun dans le royaume tente de la dissuader. (Album à partir de 5 ans.)

• **Je veux être une cow girl**, Jeanne WILLIS et Tony ROSS, Gallimard Jeunesse, folio benjamin, 2001.

Par la fenêtre de son gratte-ciel, une petite fille imagine une vie totalement différente. Est-ce vraiment un problème ? (A partir de 6 ans)

• **Les aventures de Léna Léna**, Harriët VAN REEK, Editions Etre, 2004.

Un petit bijou d'humour et de simplicité. L'héroïne est une fille curieuse de tout à qui il arrive un tas d'aventures. On sourit à chaque page de voir cette étonnante petite fille goûter au plaisir d'exister. (Entre 6 - 10 ans)

• **Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi ?**, Thierry LENAIN, ill. Delphine DURAND, Paris : Editions Nathan, 1998.

Zazie fait tout comme les garçons. Pourtant elle n'a pas de zizi. A moins que ... (5-7 ans)

• **Menu fille ou menu garçon ?**, Thierry LENAIN, ill. Catherine PROTEAUX, Paris : Editions Nathan, 1996.

Un père provoque un scandale au Hit-Burger parce qu'il refuse de donner un menu fille à sa fille qui, elle, préfère les fusées aux poupées. (5-7 ans)

• **Je me marierai avec Anna**, Thierry LENAIN, ill. Aurélie Guillerey, Paris : Editions Nathan, 2004.

Toute fillette qui se respecte se doit d'avoir un amoureux. Et quand les parents s'en mêlent, cela peut vite devenir oppressant. D'autant que Cora n'aime pas Bastien mais sa copine Anna. (5-7 ans)

• **Marius**, Latifa ALAOUI M et Stéphane POULIN, Lachaux : Editions L'atelier du poisson soluble, 2001.

Les parents de Marius se sont séparés et " maintenant maman a un amoureux et mon papa aussi ". Cet album parle d'amour et de tolérance. Mamie ne comprend pas au début, ni la

maîtresse quand Marius dit que son papa est homosexuel. En réaffirmant qu'il aime la femme pirate " qui est la plus belle et la plus forte du monde ", Marius montre que ce n'est pas " contagieux " et qu'il ne va pas devenir homosexuel comme son père. Son regard d'enfant encore une fois adoucit les peurs et les préjugés des adultes car pour lui il n'y a rien d'anormal à ce que son père soit avec un autre homme et il raconte cela avec naturel, de la même façon qu'il dit que sa mère fait les meilleures frites du monde ou que la maîtresse a changé de tête quand maman lui a dit la vérité. (Dès 5 ans)

• **Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon**, Christian BRUEL, Anne BOZELLE (Annie GALLAND), édition le sourire qui mord, 1976.

Julie cherche par tous les moyens à se débarrasser de son ombre de garçon, de cette étiquette de garçon manqué qu'on lui impose jusqu'à ce qu'elle rencontre un garçon en pleurs qu'on traite de fille. (Épuisé)

• **Elle**, Ania LEMIN, Esperluète Editions, 2001.

Entre les lignes au graphisme ludique, derrière l'image au trait clair se cache un bouillonnement de sentiments : comment surmonter les non-dits, la peur de la différence, le regard des autres. Comment être sincère et pure quand les autres vous agressent ? Un livre peut, en quelques pages, nous donner l'ampleur d'un sentiment amoureux sincère et l'envie d'une réflexion sur la différence et le respect de celle-ci. A mettre entre toutes les mains.

• **Je ne suis pas une fille à papa**, Christophe HONORE, Editions Thierry Magnier, 1998.

Lucie a deux mamans, même si elle sait que seule l'une des deux est vraiment sa mère, l'a portée. Pour ses sept ans, elles décident de lui révéler la vérité ce que Lucie refuse absolument. Elle fait alors croire qu'on l'embête à l'école à cause de cela. Alors, craignant que leur couple soit un problème pour la vie de l'enfant, Solange et Delphine décident de se séparer. Le bien de l'enfant est mis en avant, au détriment de l'amour entre les deux femmes. Lucie n'avait pas prévu cela et va tout faire pour les réconcilier, avec l'aide de son amoureux, Sylvain : " J'aime deux mamans qui s'aiment, et c'est une pensée qui me donne envie de pleurer tellement je suis heureuse. "

• **La princesse Finemouche, Babette** COLE, Éditions Gallimard jeunesse, 2001.

La princesse Finemouche ne voulait pas se marier. Elle désirait continuer à vivre dans le château avec la Reine-sa-Mère, ses petits chéris (monstres, crapaud bestioles en tous genres) et toute sa liberté. (Dès 5 ans.)

• **La demoiselle d'horreur**, Jo HOESTLANDT, Éditions Thierry Magnier, 2004.

Le mariage de sa grande soeur occupe beaucoup trop la famille au goût de Clémentine. D'autant qu'elle va devoir être demoiselle d'honneur. Avec la robe rose bonbon et la coiffure de caniche. C'est la barbe. Juste avant le mariage, Clémentine se casse la figure : un bras cassé, un coquard, le nez amoché ... Alors la demoiselle d'honneur devient demoiselle d'horreur ! (Dès 7 ans.)

• **Marcel la mauviette**, Anthony Browne, L'école des loisirs, Kaléidoscope, 2001.

• **La preuve par l'eau de vaisselle**, Moissard - Vaugelade, École des Loisirs.

• **Max embête les filles**, Dominique Saint-Mars et Serge Bloch, Calligram, Paris, 2000.

• **Hugo n'aime pas les filles**, Claire Ubac et Jean-François Dumont, Nathan, 2002.

• **À mes amours**, Claudine Galea & Thisou, Éditions du Rouergue, 2007.

• **Papa porte une robe**, Piotr Barsony, Bumcello & Maya, Seuil jeunesse, 2004.

• **Un mariage vraiment gai**, Muriel Douru, Éditions Gaies et lesbiennes, 2004.

• **Milly, Molly et toutes sortes de papas**, Gil Pittar & Cris Morrel, Éditions Auzou, 2002.

Pour les classes de CM2 / sixième :

- **L’histoire impossible à peindre**, Claire Ubac, L’école des loisirs, collection Neuf, 2004.
Dans le royaume d’Urcande, la tradition veut que seules les femmes gouvernent. La Reine, Enora, choisit héritière. C’est Jala. Orpheline, elle possède un don : elle peint comme personne. Ce talent doit lui permettre de faire fuir tous les prétendants qui rêvent de gouverner au royaume d’Urcande. Jala doit dessiner chaque histoire contée par les jeunes aspirants. Tous les prétendants échouent au défi lancé par la reine. Jusqu’au jour où survient un jeune berger, un conteur hors pair. (Dès 9 ans.)
- **La nouvelle robe de Bill**, Anne FINE, Paris : École des Loisirs, 1997, 140 p.
Bill ne comprend plus rien, un matin sa mère lui fait enfiler une robe rose comme s’il était une fille, cela n’étonne ni son père, ni personne à l’école ... Il doit donc se résoudre à vivre la journée la plus pénible de son existence. Car il y a beaucoup d’inconvénients à être une fille : se faire siffler, ne plus jouer au foot ... Mais, au fait, est-ce dû au fait d’être une fille, ou à la robe rose ? Bill réalise-t-il combien les espaces où filles et garçons évoluent dans la cour de récréation sont délimités, les garçons occupant toute la cour avec leur ballon, et les filles se rassemblant en petits groupes dans les coins. On rit et on se demande si c’est la robe ou le fait d’être une fille qui change tout. (À partir de 10 ans ; épuisé.)
- **La fée sorcière**, Brigitte MINNE, Éditions l’Ecole des loisirs, collection Pastel, 2000.
Les fées doivent toujours être propres, dociles et douces. Les sorcières, elles, ont le droit de se salir, de crier, de faire de folles acrobaties sur leur balai volant. Marine est une fée mais elle préférerait être sorcière, ce qui n’est pas du goût de sa maman ... Alors, Marine fugue chez les sorcières. "Elle ne tardera pas à revenir" pense sa maman. Mais la maman se trompe ... La petite fée découvre ailleurs une liberté tendrement accompagnée, les expériences, la prise de risque, l’autonomie ... (Dès 10 ans)
- **À mort l’innocent !**, Arthur Ténor, Oskar jeunesse, 2007.
- **Qui suis-je ?**, Thomas Gornet, L’École des loisirs, 2006.
- **Je ne suis pas comme toi**, Isabelle Rossignol, L’École des loisirs, 2006.
- **Le paradis de Paco**, Cécile Bailly, Éditions Gaies et lesbiennes, 2004.
- **Haute tension**, Stéphanie Benson, Albin Michel, 2001.
- **Les lettres de mon petit frère**, Chris Donner, École des Loisirs, Neuf, 1991.
- **On m’a oublié**, Guillaume Le Touze, École des loisirs.
- **Tout contre Léo**, Christophe Honoré, École des loisirs.
- **Pas de pitié pour les poupées B.**, Thierry LENAIN, Syros jeunesse, Mini souris noire, Paris, 1997.
- **Je suis un gros menteur**, Karim Ressouni-Demigneux, Rue du Monde, 2005.
- **Noël, c’est couic !**, Christophe Honoré, Ecole des Loisirs, 2005.
- **Championne à Olympie**, Claude Pujade-Renaud & Daniel Zimmerman, Gallimard, Folio Junior, 2004.
- **Maxime fait un beau mariage**, Brigitte Smadja, École des Loisirs, Neuf, 2000.
- **L’envers du décor**, Gudule, Hachette, 1996.

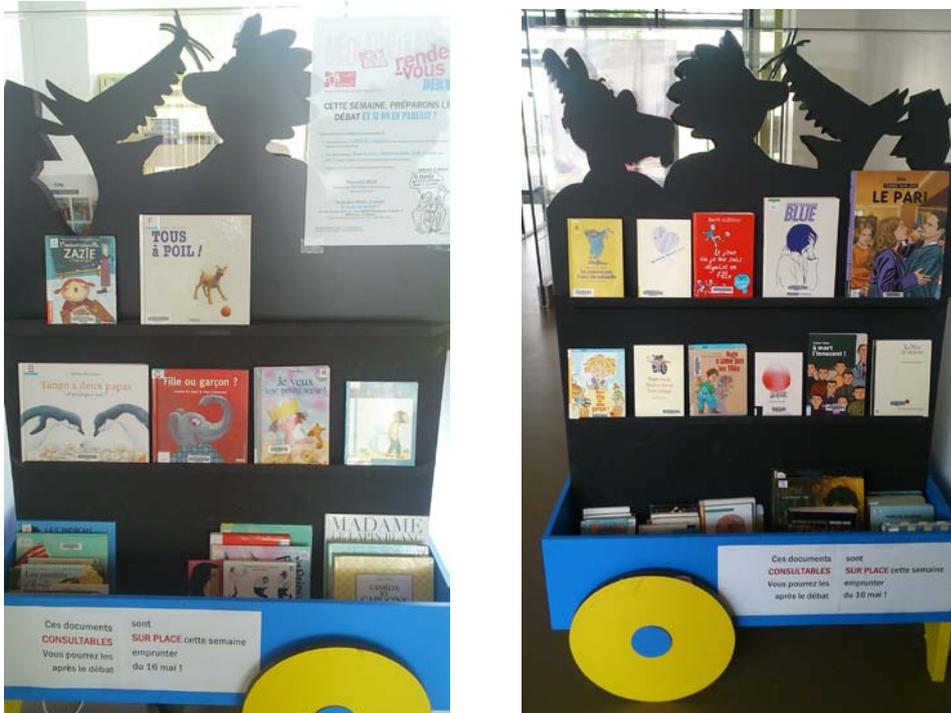
Poésie, théâtre (tous niveaux) :

- **Mehdi met du rouge à lèvres**, David Dumortier, Cheyne, 2006.
- **Le journal de Grosse Patate**, Dominique Richard, Éditions Théâtrales, 2002.
- **Planches d’anatomie**, Robert Vigneau, Éolienne / Adana Venci, 2005.
- **La nuit de Valognes**, Éric-Emmanuel Schmitt, Magnard, 1991.

Bandes dessinées (tous niveaux) :

- **Princesse aime Princesse**, Lisa Mandel, Gallimard, Bayou, 2008.
- **Le rouge vous va si bien**, Lucie Durbiano, Gallimard, Bayou, 2007.
- **Dans la peau d'un jeune homo**, Hugues Barthe, Hachette littératures, 2007.
- **Fun Home**, Alison Bechdel, Denoël Graphic, 2006.
- **Les voisins du 109, Tome 1** : Vendredi, Nini Bombardier & Coyote, Le Lombard, 2006.
- **Histoire d'Alban Méric (Quintett, deuxième mouvement)**, Frank Giroud & Paul Gillon, Dupuis, Empreinte(s), 2005.
- **Muchacho (deux tomes)**, Emmanuel Lepage, Dupuis, aire libre, 2004 & 2006.
- **Le pari, tendre banlieue n° 15**, Tito, Casterman, 2003.
- **Le Banquet de Platon** illustré par Joann Sfar, Bréal, 2003.
- **Tirésias, (T1 L'outrage, T2 La révélation)**, Christian Rossi & Serge Le Tendre, Casterman, 2001.
- **Pedro et moi**, Judd Winick, Ça & Là, 2000.
- **Noirs désirs (Névé, tome 5)**, Emmanuel Lepage & Dieter, Glénat, 1997.
- **Blue**, Kiriko Nananan, Casterman, 1997.
- **Un monde de différence**, Howard Cruse, Vertige graphic, 1995.
- **L'avenir perdu**, Annie Goetzinger, Jonsson, Knigge, Les humanoïdes associés, 1992.

ANNEXE 23 : QUELQUES PHOTOGRAPHIES DE LA SOIREE DU DEBAT N°1



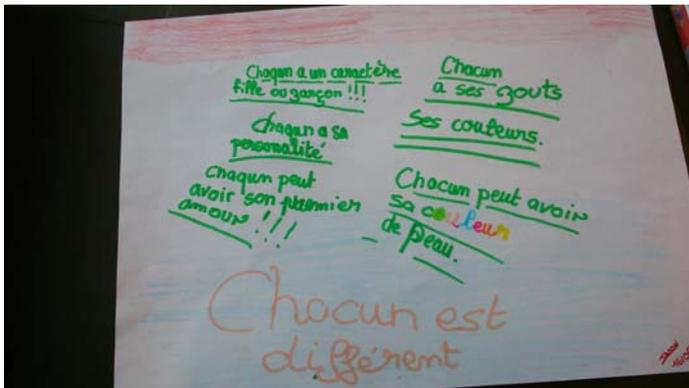
Les livres jeunesse présentés en amont du débat.



L'accueil des enfants en parallèle du débat.



Deux participantes et deux bibliothécaires à l'issue du débat. / Le buffet sur la terrasse.



Le dessin d'un enfant.